

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université HAMMA Lakhdar El-Oued
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et Langue Françaises



Mémoire de fin d'étude élaboré en vue de l'obtention du diplôme de
Master

Option : Didactique et langues appliquées

Intitulé

Le rôle de la bande dessinée dans le développement de la
compétence scripturale

Cas de la 5^{ème} année primaire.

Réalisé par:

BOUKAZOULA Sarrah

BOUAZZA Sawsen

Supervisé par :

BALI Hamza

_____ **Membre du jury** _____

*** BADI Kenza présidente Université d'El Oued.**

*** BALI Hamza encadrant Université d'El Oued.**

*** CHIHANI Wassila examinatrice Université d'El Oued.**

Année Universitaire : 2018/2019

Remerciements

Nous tenons à remercier, tout d'abord, le bon Dieu, Tout Puissant, de nous avoir éclairé la voie et de nous avoir donné la foi, le courage, la force et la patience pour achever ce travail.

Nous tenons à remercier très sincèrement notre directeur de recherche M. BALI Hamza de nous avoir encadrées, orientées et aidées pour mener à bien ce travail malgré ses grandes préoccupations.

Nous remercions les membres de jury d'avoir pris la peine de lire et d'évaluer ce travail.

Nous adressons nos vifs remerciements à tous ceux qui ont contribué, de près ou de loin, à la réalisation de ce modeste travail.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail :

À mes chers parents : Abderrahmane et Sabiha

À mes chers frères : Abdelkrim et Farés

À mes chères sœurs: Samia et Sarrah

À tous ceux qui portent le nom « BOUAZZA » ou « BOUHAMLA »

À tous mes collègues à l'université

À tous mes proches et à tous ceux qui me connaissent.

Sawsen

DEDICACE

J'ai l'immense plaisir de dédier ce travail à:

Mes très chers et affectueux parents qui m'encouragent et me poussent toujours vers la réussite, que DIEU les garde et les protège.

Mon cher mari qui ma soutenu et encouragé ,et à mes enfants.

À mes frères

À notre encadreur

mes remerciements vont également à tous ceux qui m'ont aidé de près ou de loin durant toute ma formation.

SARRAH

Résumé

Ce travail de recherche est une réflexion sur la bande dessinée en tant que support didactique d'appropriation de l'écrit. Cette étude se situe dans le domaine de la didactique de l'écrit. Elle s'intéresse à la bande dessinée et son rôle dans la créativité et le développement de la compétence scripturale, cette étude est centrée sur les apprenants de la 5^{ème} année primaire à EL-Oued.

Nous avons essayé d'entourer leurs besoins qui sont liés à la bande dessinée à travers un questionnaire destinée aux enseignants du cycle primaire. Puis, nous avons réalisé une expérimentation avec une classe de la 5^{ème} année primaire en intégrant la bande dessinée comme document authentique afin de voir son pouvoir à motiver les apprenants du FLE et améliorer leurs productions écrites.

Mots clés: la bande dessinée, la compétence scripturale ,document authentique, la créativité la motivation.

الملخص

هذا العمل هو عبارة عن انعكاس للرسوم المتحركة (القصة المصورة) كأداة تعليمية مخصصة للكتابة وهو دراسة في مجال تعليمية الكتابة تهتم بالقصة المصورة و دورها في الإبداع و تطوير القدرة الكتابية هذه الدراسة تركز على تلاميذ الطور الخامس ابتدائي في الوادي وقد حاولنا الإحاطة باحتياجاتهم المتعلقة بالرسوم المتحركة .

حاولنا الإحاطة باحتياجاتهم المتعلقة بالرسوم المتحركة من خلال استبيان موجه لأساتذة الطور الابتدائي ثم قمنا بتجربة مع قسم سنة خامسة ابتدائي بدمج الرسوم المحركة كوثيقة أصلية من أجل معرفة قدرتها في تحفيز و تطوير الكفاءة الكتابية لدى تلاميذ الفرنسية (لغة أجنبية) .

الكلمات المفتاحية = القصة المصورة ، كفاءة كتابية ، وثيقة أصلية ، الإبداع . التحفيز

TABLE DE MATIERE

INTRODUCTION.....	6
-------------------	---

PREMIERE PARTIE

PARTIE THEORIQUE	9
------------------------	---

CHAPITRE I : LA BANDE DESSINÉE

1.Aperçu historique ; la bande dessinée, origine et évolution.	11
La bande dessinée en Algérie	12
2.La bande dessinée : définition, genres et caractéristiques	14
2.1.Les genres de la bande dessinée	14
2.2.Les caractéristiques de la bande dessinée:	15
3.L'image et le texte	17

CHAPITRE II : LA COMPETENCE SCRIPTURALE

1.La compétence scripturale.....	19
2.Compréhension et production écrites	20
3.La grammaire textuelle.....	22
4.La cohérence et la cohésion	22

CHAPITRE III : LA BANDE DESSINEE COMME OUTIL PEDAGOGIQUE

1.La bande dessinée comme document authentique en classe de FLE	24
2.L'écriture et la bande dessinée.....	25
3.L'objectif de l'exploitation de la bande dessinée dans une classe de FLE.....	25
4.La bande dessinée et la motivation	26
5.La créativité et la bande dessinée	26

DEUXIEME PARTIE

PARTIE PRATIQUE.....	28
-----------------------------	-----------

CHAPITRE I ; LE QUESTIONNAIRE

1.Présentation du questionnaire.....	30
2.Analyse des résultats obtenus.....	31
3.Synthèse	40

CHARITRE II : L'EXPERIMENTATION

1.Description et présentation de l'expérimentation.....	42
2.Déroulement de l'expérimentation et collecte des données	43
3.Analyse et interprétation	47
4.Etude comparative.....	57

CONCLUSION.....	58
------------------------	-----------

BIBLIOGRAPHIE.....	61
---------------------------	-----------

1.Ouvrages	62
2.Dictionnaires	62
3.Articles	62
4.Mémoires.....	63
5.Sitographie	63

ANNEXE.....	64
--------------------	-----------

INTRODUCTION

En Algérie, la langue française occupe le statut de la première langue étrangère. Elle est intégrée dans le manuel scolaire à partir de la troisième année du cycle primaire. L'apprenant doit obligatoirement suivre un programme, focalisé autour de deux objectifs principaux ; il s'agit d'installer chez l'apprenant les deux compétences, compétence de l'oral et compétence de l'écrit.

La production écrite et, la bande dessinée, deux éléments qui ont une relation d'échange, dans l'amélioration de l'apprentissage du français comme langue étrangère à l'école primaire. C'est pour cela que nous focaliserons notre recherche sur le développement de la compétence scripturale à partir de la bande dessinée.

Pour motiver les apprenants à apprendre le français, les concepteurs de nouveaux programmes et manuels ont mis des images et des illustrations, pour que l'apprenant soit capable d'approfondir son imagination et de construire le sens d'un texte.

Ce qui nous intéresse dans ce travail c'est la bande dessinée en tant que art hybride qui mélange à la fois le dessin et l'écriture, le visible et le lisible, et son rôle dans le développement de la compétence scripturale des apprenants.

Aujourd'hui, l'écrit joue un rôle important dans la réussite scolaire. De plus, lors des examens, la note la plus élevée est mise à la production écrite, elle est notée sur quatre points.

Plusieurs sont les recherches qui ont été effectuées sur la bande dessinée de la part des chercheurs tel que : Mounir Karek, Léa FALAIZE , Yamina Mehdadi, qui ont essayé de postuler la contribution de la bande dessinée dans le développement de la compétence scripturale.

Dans notre recherche, nous avons opté pour deux moyens d'analyse :un questionnaire adressé aux enseignants et une expérimentation. Le but est de montrer le rôle de la bande dessinée dans le développement des écrits des apprenants de 5^{ème} année primaire.

Dans le cadre de ce travail de recherche, Nous formulons notre problématique de la manière suivante : " comment investir la bande dessinée dans le développement de la compétence scripturale chez les apprenants ? "

De cette question principale découlent deux autres questions secondaires :

- Est- ce- qu'on peut considérer que la bande dessinée est un moyen de motivation pour les apprenants ?

-L'accès à une bonne production écrite de la part des apprenants à l'aide de la bande dessinée est-il possible?

En réponse à cette problématique, nous avons émis les hypothèses suivantes :

- 1- Dans une production écrite, l'enchaînement des images consolide chez l'apprenant la cohésion et la cohérence du texte produit.
- 2- Le caractère ludique de la bande dessinée est considéré comme un facteur motivant et pousse les apprenants à la créativité en écriture.
- 3-Grace à la capacité représentative de l'image, la bande dessinée facilite la mémorisation des informations données.

Nous avons divisé notre travail en deux parties, une partie théorique et une autre pratique : Dans la partie théorique ,nous avons évoqué trois chapitres . Un premier chapitre que nous avons intitulé : " La bande dessinée" , nous avons abordé un aperçu historique sur la bande dessinée, sa définition, ses genres et ses caractéristiques, puis la notion du texte et de l'image.

Dans le deuxième chapitre intitulé : " la compétence scripturale " nous avons mis l'accent sur la notion de la compétence scripturale, la compréhension et la production écrite, puis nous avons abordé la grammaire textuelle, ainsi que la cohérence et la cohésion...

Dans le troisième chapitre intitulé "la bande dessinée comme outil pédagogique", nous avons abordé l'utilisation de la bande dessinée comme document authentique en classe de FLE, l'écriture et la bande dessinée, puis, nous avons vu les objectifs de l'exploitation de la bande dessinée dans une classe de FLE, ainsi que la motivation et la créativité et la bande dessinée.

La partie pratique qui contient les deux chapitres qui sont consacrés à l'analyse de données et l'interprétation des résultats, où nous pouvons confirmer ou infirmer nos hypothèses à travers les informations collectées à partir du questionnaire destiné aux enseignants, puis une expérimentation menée auprès des apprenants de 5ème année primaire.

PARTIE I

partie théorique

CHAPITRE I

La bande dessinée

Dans ce chapitre, nous nous arrêtons dans un premier temps sur un point historique, l'histoire de la bande dessinée et sa relation dans l'enseignement apprentissage des langues. Puis, et dans une tentative de définition, nous essayons de bien circonscrire la notion de bande dessinée en jetant un coup d'œil sur ses différents types, ses caractéristiques ainsi que ses composantes. Enfin, nous nous arrêtons sur une relation primordiale dans la perspective de l'enseignement apprentissage d'une langue étrangère ; la relation entre le texte et l'image et comment dans la bande dessinée cette relation devient complémentaire en explicitant le contenu de l'image.

1.Aperçu historique ; la bande dessinée, origine et évolution

Depuis les origines, l'homme se raconte en image. Il y a plus de 35,000 ans avant J-C un art appelé "l'art pariétal" a été découvert dans les grottes. A cette époque, les hommes préhistoriques ne savaient pas écrire, ils dessinaient et gravaient des séquences narratives sur rochers et autres supports, à fin de raconter, expliquer, témoigner leur vie, leur réalité

« Depuis qu'ils se tiennent debout, c'est sur tous les supports possibles que les humains ont raconté, expliqué ou vénéré leurs idoles. Traversant les siècles, les récits qu'ils mettent en scène témoignent de la société dans laquelle ils furent créés, de leurs croyances et de leur culture. On ignorera toujours le nom de la plupart des artistes qui ont sculpté, dessiné, peint ou même tissé ces œuvres devenues le patrimoine commun de l'humanité. »¹

Même après l'invention de l'écriture, ils continuaient à raconter leurs histoires, leur culture en image, comme par exemple en Egypte, vous trouvez des fresques qui narrent et présentent des événements historiques comme la Fresque du temple de Beit el-Wali, qui décrit l'expédition de Ramsès II en Nubie. (Voir annexe3)

Sans le savoir, les moines chrétiens du moyen âge, ont consacré leur vie à reproduire les textes sacrés de la religion catholique en y créant des enluminures comme étant un récit (des illustrations faites à la main : voir annexe) qui raconte une histoire découpée en case, mouvement, avec un dialogue en phylactère (comme les bulles de la bande dessinée, utilisées pour traduire la parole des personnages).

¹ KERRIEN, Fanny et Jean AUQUIER, Jean, *L'invention de la bande dessinée*, dossier pédagogique, Centre Belge de la Bande Dessinée, p3.

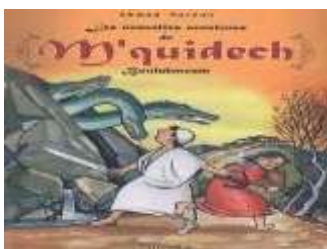
L'imprimerie "oeuvres et gravures" apparaît en Chine dès le XII^{ème} siècle et en Europe vers 1450, inventée par Johannes Gensfleisch, plus connu sous le nom de Gutenberg. Elle permet aux jalons essentiels dans l'histoire de cet art naissant "l'anglais William Hogarth et le japonais Katsushika Hokusai" de raconter des histoires en une succession de gravures ou d'estampes.

Cependant, Rodolphe Töpffer considéré comme écrivain et pédagogue est le réel inventeur de la bande dessinée. En 1827, il publie le premier ouvrage, dans lequel il présente une histoire sous la forme d'un dessin en noir et blanc disposé en bandes. Pour Rodolphe Töpffer "littérature en estampes" représentait la première bande dessinée.

Au XIX^{ème} siècle, la presse à prix modeste se développe et les histoires en image envahissent désormais les journaux : romans-feuilletons, caricatures, strips. Il est quasi-nécessaire de fidéliser le lecteur en utilisant des récits en image et des histoires "à suivre", dans le but de vendre le plus grand nombre de journaux. Quelques années plus tard au Japon, en 1902, le premier manga est publié.

Au XX^{ème} siècle, de nombreux personnages et ouvrages se sont apparus : le *Journal de Mickey*, *Tintin*, *Spirou* puis les *Super-héros* aux Etats-Unis. A partir des années soixante-dix, le manga retrouve une énorme communauté de fans. Aujourd'hui, la valeur de la bande dessinée est presque reconnue, et nombreux sont les amoureux de ce 9^{ème} art.

La bande dessinée en Algérie



L'apparition et la découverte de la bande dessinée en Algérie remonte aux années cinquante, grâce aux albums importés du studio italien "essegresse" (Giovanni Sinchetto, Dario Guzzon et Pietro Sartori). Après l'indépendance, émerge la première bande dessinée "m'quidech" première bande dessinée algérienne, créée en février 1969 par Aram, Ahmed Haroun, Maz et Slim. Elle est éditée par la société nationale d'édition et de diffusion et elle a cessé de paraître en 1972. Cette bande dessinée représentait l'histoire de l'Algérie:

« Le but est de faire créer un défi face aux diverses publication venant de l'autre rive, l'Europe et la France en particulier, en habillant les personnages avec des costumes nationaux, un décor qui trace l'image des villages du pays et surtout un héros dont le caractère est strictement nomade, racontant dans un style divertissant l'histoire de l'Algérie »²

Quelque années après, Chadli ben Djedid a ouvert la voie à la liberté d'expression et par conséquent aux bédéistes tel que : Daiffa « première dessinatrice dans la presse ». Cette liberté en redonne une sorte d'énergie. En 1992, plusieurs bédéistes sont allés s'installer à l'étranger notamment en France, de peur d'avoir la même fin comme de nombreux artistes et dessinateurs lors des années noires en Algérie. Ce n'est qu'à la fin des années quatre vingt-dix, que l'Algérie a retrouvé sa stabilité longtemps perdue. Depuis, plusieurs auteurs et dessinateurs ont pris l'initiative de participer à des festivals à travers la production des livres et des bandes dessinées.

Dés lors, la bande dessinée peu se définir comme le résultat d'une évolution artistique et technologique.

² MOUNA, Atallah, *La bande dessinée: outil d'appropriation à l'orale dans l'enseignement/apprentissage du FLE ,cas des apprenants de 3 année primaire*, mémoire de master, soutenu publiquement en 2015, Département de français, Université d'El-Oued.

2. La bande dessinée : définition, genres et caractéristiques

La bande dessinée se définit comme une suite d'images dessinées dans lesquelles des bulles, des paroles, des personnages sont inclus formant une histoire « un récit fait d'images dessinées, à l'intérieur desquelles figure un texte composé principalement de commentaire et de dialogue. Ces derniers, ainsi que certains bruits, sont généralement inscrits dans des réserves blanches appelées bulles »³.

Elle est considérée comme le neuvième art, mettant en lumière la juxtaposition ainsi que l'organisation des images. Dans le même contexte, Thierry Groensteen définit la bande dessinée : « comme étant essentiellement un art séquentiel (c'est alors la juxtaposition et l'articulation des images qui est retenue comme le critère prépondérant) »⁴, elle est présentée de plusieurs façons.

2.1. Les genres de la bande dessinée

La bande dessinée est répartie selon de nombreuses catégories, nous pouvons en citer quelques-unes :

2.2.1. La bande dessinée d'aventure : est relative aux aventures, elle met l'accent sur les actions, les voyages des personnages.

2.2.2. La bande dessinée historique : elle mêle généralement des événements et des personnages réels et fictifs. C'est la transposition de l'histoire en image.

2.2.3. La science fiction : c'est dans cette bande dessinée qu'il y a une confrontation entre la réalité et la fiction.

2.2.4. Les comics strips : il s'agit d'une bande dessinée de quelques cases d'ordre horizontal. Elle est publiée particulièrement dans la presse.

Ainsi, nous constatons que les bandes dessinées diffèrent d'un genre à un autre bien qu'elles partagent caractéristiques communes.

³ <https://www.Larousse.fr/encyclopedie/divers/bande-dessinee/185578>, consulté le vendredi:22février 2019.

⁴ THIERRY, Groensteen, *M. Topffer invente la bande dessinée*, France, LES IMPRESSIONS NOUVELLES, 2014, p.83

2.2. Les caractéristiques de la bande dessinée

D'une manière générale, la bande dessinée se caractérise par :

2.2.1. La structure: C'est la forme de la bande dessinée, et qui peut être présentée sous trois formes distinctes :

- **Soit en planche:** qui est une page entière de la bande dessinée, composée de plusieurs vignettes (voir annexe).
- **Ou bien en bande:** c'est une suite horizontale de plusieurs vignettes. (voir annexe)
- **Ou en case:** appelé aussi « vignette », c'est une seule image délimitée par un cadre (revoir annexe)

2.2.2. Les bulles : appelées aussi phylactère, et c'est là où les paroles, les pensées des personnages sont reproduites en style direct, Audrey Corrége définit la bulle comme étant :

*« une des particularités de la bande dessinée, elle sert à transcrire les paroles et les pensées des personnages (...) elle est indispensable et permet de nombreuses effets aux auteurs. En effet, différences de forme et de contenus visualisent des messages particulière qui accompagnent la parole et caractérisent certains aspects du personnage »*⁵

La bulle peut également prendre plusieurs formes, selon la fonction recherchée :

- **L'appendice:** elle permet l'identification du locuteur. elle peut être présentée par des flèches pour exprimer la parole, ou par des ronds pour exprimer la pensée.
- **Cartouche :** c'est un petit cadre rectangulaire se situant en haut de la vignette. Il est parfois appelé commentaire.
- **Idiogramme :** c'est un petit dessin exprimant une pensée ou sentiment (voir annexe).
- **L'onomatopée:** on parle ici d'un mot qui traduit un son, constituant le bruitage de la bande dessinée.

1.1.1. Le plan: c'est le représentatif du temps et de l'action. Il est multiple, il peut être :

- **Plan d'ensemble :** une vue de très loin, qui décèle l'ensemble du décor ou l'action se déroule.

⁵ AUDREY, Corrége, *En quoi un travail sur la bande dessinée permet-il de faire du français en ce1*, France, mémoire master, 1999, p13.

- **Plan général:** il est caractérisé par l'importance du décor dans lequel les personnages apparaissent moins petits que sur le plan d'ensemble.
- **Plan rapproché:** dans ce plan, les personnages sont perçus de près. Ce qui met l'accent sur l'expression physique et émotionnelle.

2.2.3. Le cadre et les angles de vue

2.2.3.1. Le cadre: on parle ici des formes des vignettes de la bande dessinée, le cadre peut s'étirer en largeur ou, en hauteur, selon le besoin. Il peut y avoir,

- Cadre étiré horizontalement pour renforcer l'impression.
- Cadre étiré verticalement pour renforcer la hauteur.

2.2.3.2. Les angles de vue: représentent la position de l'œil du lecteur, ils contribuent à la lisibilité, l'ambiance, l'interprétation d'une scène.

- Angle plongée: vue de dessus, elle dramatise une scène et situe les personnages dans l'espace.
- Contre plongée: vue de dessous, elle magnifie le sujet en lui donnant un aspect de supériorité et de domination.
- Frontale : l'angle de vue se situe à hauteur d'homme.

2.2.4. Le langage

L'interprétation et la compréhension de la bande dessinée se fait par deux systèmes : le système verbal "le texte" et le système iconique "l'image".

2.2.4.1. Le langage iconique: renvoie à l'image, appelée aussi la bande dessinée "muette", dans laquelle on ne trouve pas de bulles comportant des textes. Du coup, les petits enfants qui ne savent pas encore lire apprécient ces bulles. Ce type de langage est regroupé en deux contenus :

- Le contenu iconique adjectif : dans lequel le mouvement et l'action d'un personnage est exprimé par des traits dans le but de dynamiser les images. (voir annexe)
- Le contenu substantif : qui fait une représentation des objets ou personnages immobiles, fixes, qui soient présents dans l'action mais restent immobiles. (voir annexe)

2.2.4.2. Le langage verbal : il s'agit d'un petit texte qui apparaît principalement dans les bulles, cartouche, ou les onomatopées.

3.L'image et le texte

La présence de l'image en classe de langue facilite davantage l'apprentissage surtout l'apprentissage des langues étrangères. En outre, elle enrichit le lexique ainsi que la culture de l'apprenant, comme l'affirme Jean-Pierre Quq : « elle n'a cessé d'être l'un des auxiliaires de l'apprentissage des langues et tout un courant didactique s'est intéressé au recours à l'image en vue d'exploiter mieux avec les apprenants leur épaisseur sémiologique et culturel »⁶.

Le texte est tout sorte d'énoncé transmettant un message, Hjelmslev, « prend le mot texte au sens le plus large et désigne par là un énoncé quel qu'il soit, parlé ou écrit, long ou bref, ancien ou nouveau. « Stop » est un texte »⁷. De son côté, Roland Barthes explique le rapport existant entre texte-image, qui peut être selon deux formes: forme d'encrage : c'est à dire que « le texte double l'information de l'image »⁸, ou sous forme de Relais où le « texte apporte des informations en plus de l'image »⁹.

A la fin de ce chapitre, nous avons pu comprendre que la bande dessinée est le résultat d'une évolution artistique et technologique, qui lie image et texte.

⁶ CUQ, Jean Pierre, *Dictionnaire didactique du français langue étrangère et seconde*, Hachette, Paris, 2013, p.125.

⁷ Dubois, Jean, et al, *Dictionnaire de linguistique*, Larousse, 2002, p. 165.

⁸ BARTHE, Roland, Rhétorique de l'image, In *Communication*, n°4, 1964, p. 9.

⁹ *Ibid.*, p10.

CHAPITRE II

La compétence scripturale

Dans ce chapitre, nous allons aborder la compétence scripturale, puis nous allons voir la compréhension et la production écrite. Et enfin, nous nous arrêtons sur quelques notions clés : la compétence scripturale, la compréhension et production écrite, la grammaire textuelle, la cohérence et la cohésion.

1. La compétence scripturale

L'ordre scriptural, c'est tout ce qui appartient à la langue écrite, par opposition à l'oral. L'oral et l'écrit se distinguent selon leurs conditions d'utilisation. Il convient de dire que pour l'oral, l'interlocuteur est présent dans le temps et dans l'espace, son message sera compris et émis facilement grâce aux mimiques, gestes, au-delà du message qu'il transmet. En revanche l'écrit, est différé dans le temps et dans l'espace, parce que le locuteur est absent. L'appropriation de la langue passe par son système spécifique, en portant attention à sa grammaire, son orthographe, son style, parce que chaque langue est distincte des autres langues, à ce propos, Jean Dubois affirme que:

*« On qualifie de scripturale ce qui appartient à la langue écrite, par opposition à l'oral, qui appartient à la langue parlée. On parle de code ou d'ordre scriptural pour se référer au système spécifique d'utilisation des signes linguistiques qui se crée toutes les fois qu'une langue est représentée par l'écriture ».*¹⁰

Cependant, la compétence scripturale est la capacité de produire du sens. François Vincent la définit comme un « ensemble de connaissance, de ressources cognitives et des représentation d'un scripteur qui peuvent être convoquées au cours du processus d'écriture menant à une production textuelle dans un contexte donné »¹¹. Alors, l'écriture, constitue un acte complexe, qui suppose que l'apprenant (scripteur) fait appel à ses savoirs, à sa manière de comprendre, ainsi que à son organisation mentale. L'apprenant doit avoir recours à ses prés requis ou à des ressources qu'il a apprises déjà. La compétence scripturale est pluridimensionnelle.

¹⁰ Dubois, Jean, *op.cit*, p. 417.

¹¹ VINCENT, François, FONTAINE, Sylvie, *Le développement de la compétence scripturale, l'évaluation et l'intégrité académique : une responsabilité partagée*, Université du Québec, Janvier 2018, p. 6.

2.Compréhension et production écrites

2.1.La compréhension écrite

La compréhension de l'écrit est une activité, qui est difficile à réaliser dans ce contexte Bonlton Sibylle affirme que la compréhension de l'écrit est :

«L'ensemble des activités de mise en relation d'informations nouvelles avec des données antérieurement acquises et stockées en mémoire à long terme. Les modèles de compréhension sont ainsi étroitement liés à la représentation théorique des formes et du contenu de la mémoire à long terme. »¹²

Il s'agit d'une activité complexe ou l'élève rencontre des difficultés. Afin de comprendre un texte où il s'appuie sur ses connaissances préalables, l'élève, doit être capable de construire des représentations mentales adéquates à travers les données de ce texte, ce qui exige l'implication des connaissances auxquelles il recourt pour appuyer sa compréhension, pour qu'il puisse construire une représentation mentale cohérente.

2.2.La production écrite

L'écriture est subordonnée à la lecture, l'apprenant se trouve dans une situation -problème qui lui demande d'intégrer toutes ses techniques pour la résoudre. A ce propos, Jean Dubois définit la production écrite par « l'action de produire, de créer un énoncé au moyen des règles de grammaire d'une langue »¹³. De ce fait, produire de l'écrit est une tâche un peu complexe dont l'apprentissage pose de nombreux problèmes. Pour l'apprenant d'une langue étrangère ou seconde, et pour que ce dernier puisse produire un texte, il doit avoir un bagage linguistique parce que la production écrite demande une compétence linguistique qui lui permet d'écrire correctement. Dans ce cas, l'apprenant est censé suivre un certain processus de planification ; ou le scripteur a recours aux connaissances requises pour les réorganiser et élaborer un plan. Puis, la mise en texte : au cours de

¹²BOLTON, S, *Evaluation de la compétence communicative en langue étrangère*, éd. Hatier et Didier, Paris, 1991, p. 69.

¹³ DUBOIS, Jean, *op.cit*, p. 381.

laquelle il choisit des mots lexicaux, sélectionne les organisations syntaxiques dans le but de mettre en mot, en proposition, en phase, en paragraphe, en texte des idées récupérées et

3.La grammaire textuelle

C'est l'utilisation des différentes règles de fonctionnement de la langue, « La grammaire textuelle explique le rôle que jouent les différents connecteurs (temporels, logiques...) qui permettent de bien voir les grandes organisations du texte et les articulations entre les différentes phrases »¹⁴. C'est le respect de règles grammaticales lors de la construction d'un texte. Cela rend le contenu compréhensible et les phrases significatives.

4.La cohérence et la cohésion

4.1.La cohérence

C'est une relation logique existante entre les phrases et les paragraphes d'un texte. Selon Lorraine Pépin « un texte dit cohérent est un texte dont on perçoit facilement l'unité malgré qu'il soit composé de plusieurs entités. Pour que ces entités soient unifiées, le texte doit réunir trois conditions essentielles : la cohésion, la hiérarchisation et l'intégration »¹⁵.

4.2.La cohésion

La cohésion désigne la linéarité du texte, l'enchaînement entre les propositions. Carter-Thomas a dit que c'est « un moyen d'étudier les relations entre les propositions constitutives d'un texte »¹⁶. C'est la relation harmonisée entre les éléments qui assure le suivi d'une phrase à une autre.

A travers ce chapitre, nous remarquons que l'écriture est un acte difficile parce qu'elle pousse l'apprenant à faire la sélection et le réinvestissement des informations en impliquant ses connaissances linguistiques « orthographe, syntaxe et lexique » et aussi ses connaissances de grammaire textuelle.

¹⁴ *Qu'est ce que la grammaire textuelle, Apprendre le français- Réponse italiki.htm [en ligne] disponible sur <https://fr.slideshare.net/elhachimiabdelhak/prsentation1-grammaire-textuelle>*

¹⁵ PEPIN, Lorraine, *La cohérence textuelle*, Beauchemin, Laval, 1998.

¹⁶ Carter-Thomas, *La cohérence textuelle. Pour une nouvelle pédagogie de l'écrit*, p. 36.

CHAPITRE III

La bande dessinée comme outil pédagogique

Dans ce troisième chapitre, nous allons nous arrêter, dans un premier temps, sur l'utilisation de la bande dessinée comme document authentique. Ensuite, nous allons voir l'écriture et la bande dessinée. Dans un second temps, nous présentons les objectifs d'exploitation de la bande dessinée dans une classe de FLE, et enfin, nous allons voir comment la bande dessinée stimule la motivation et la création chez les apprenants.

1.La bande dessinée comme document authentique en classe de FLE

Le document authentique représente un matériel riche et varié pour l'apprentissage, ce sont des documents faits à des fins de communication, selon Léa Falaise

« Les documents authentiques sont des documents qui ont été conçus pour des locuteurs natifs et non pour des étrangers d'une classe de langue. Ils ne possèdent donc pas forcément une intention didactique. Ça peut être par exemple: une affiche publicitaire, un ticket de métro, le menu d'un restaurant, un programme de cinéma, un dépliant touristique. »¹⁷

L'utilisation des documents authentiques aide l'apprenant à être actif dans son apprentissage, cela peut créer chez lui la curiosité et lui permet de construire ses connaissances en autonomie d'une part et de changer le rôle de l'enseignant (d'un maître à un animateur).

Selon Cuq, le document authentique peut se présenter sur différents types « scriptural, oral, ou sonore, iconique, télévisuel et électronique. »¹⁸. Dans notre recherche, nous avons choisi la bande dessinée comme un support authentique iconique, qui pourrait contribuer au développement de la compétence scripturale chez les apprenants. Elle est un support attrayant et motivant qui favorise une double lecture « celle du texte et de l'image » avec sa nature.

¹⁷ FALAISE, Léa, *Le document authentique en classe de FLE : l'emploi didactique de la bande dessinée*, 2014, p25.

¹⁸ CUQ, Jean Pierre, *op.cit*, p. 25.

2.L'écriture et la bande dessinée

L'écriture à partir de la bande dessinée est un moment d'autonomie et de liberté pour l'apprenant où il se trouve libre de choisir, d'imaginer et d'interpréter les images à sa propre façon. Il est aussi responsable de son apprentissage.

Ecrire à partir de la bande dessinée paraît comme un jeu grâce à son aspect ludique et attrayant. L'apprenant ne sent plus l'écriture comme une tâche difficile à accomplir, mais il écrit pour son plaisir.

3.L'objectif de l'exploitation de la bande dessinée dans une classe de FLE

Au-delà du message qu'elle transmet, la bande dessinée répond à plusieurs besoins. Elle permet d'utiliser et comprendre les bases du langage, « grâce à la bande dessinée, l'élève sera capable de produire une ou deux phrases d'information ou d'explication. Ainsi, il va pouvoir utiliser un capital de mot pour commenter une image ce qui lui permet de transcrire ses idées de façon claire et en lien avec l'image illustrée »¹⁹.

En outre, la bande dessinée permet à l'apprenant de produire des écrits qui racontent, informent, expliquent, persuadent, convainquent ou jouent avec les mots en identifiant et respectant la consigne.

Ainsi, elle permet à l'apprenant d'utiliser une formulation correcte et un vocabulaire pertinent, ce qui conduit à faire bon usage de la ponctuation.

D'un autre côté, la bande dessinée aide à développer chez les élèves l'habileté à lire, en lui donnant l'occasion de se familiariser avec le vocabulaire utilisé dans ce genre littéraire. De plus, la bande dessinée développe l'habileté à écrire des histoires en utilisant les éléments constitutifs de base et les caractéristiques de celles-ci.

¹⁹ TARDIF, R. & BOISVERT, L'exploitation de la bande dessinée, *Québec français* n°66, 1999.

4.La bande dessinée et la motivation

La motivation est l'ensemble des facteurs qui entraînent une action et pousse l'individu à agir avec ses comportements quel soit interne ou externe. Cependant, les supports didactiques que l'enseignant exploite, peuvent créer une motivation dans sa classe, et attirer l'attention de ses élèves en rendant la classe plus dynamique. La motivation pousse les apprenants à avancer dans leur apprentissage et à acquérir de nouveaux savoirs. Elle est leur source d'énergie. Selon Jean Pierre Cuq :

« La motivation joue un grand rôle et qu'elle détermine la mise en route, la vigueur ou l'orientation des conduites ou des activités cognitives et fixe la valeur conférée aux divers éléments de l'environnement. Le désir pour savoir est bien un processus multiforme, biologie, psychique, culturel : il conduit l'apprenant à donner du sens à ce qu'il apprend, ce qui augmente en retour sa motivation »²⁰.

La bande dessinée apparaît comme l'un des supports les plus motivants. Elle est un support attrayant ; le fait de visionner les dessins et les images entraîne chez l'apprenant une réelle activité mentale, son aspect distrayant aide à la compréhension et à la construction du sens et amène l'apprenant à s'exprimer avec plus de spontanéité. De surcroît, la bande dessinée procure une sécurité à l'apprenant ; elle amène l'apprenant à se lancer dans l'écriture sans se poser des questions « par quoi dois-je commencer? » « Comment conclure? ». Elle pousse l'apprenant à la créativité.

5.La créativité et la bande dessinée

Le mot créativité est un néologisme, il apparaît en France et dans les pays européens dans les années cinquante. Grâce aux traductions de l'œuvre du psychologue Abraham Maslow « *Motivation and personality* » en 1954. La créativité est la capacité à inventer, à sortir de l'ordinaire, c'est une compétence qui pourrait être développée. Selon Guilford « la créativité est une compétence essentielle présente chez toute personne mais qui existe selon

²⁰ Cuq, Jean Pierre, *op.cit*, p. 170.

différents niveaux. Certains pourraient être plus créatifs que d'autre. il a ajouté que c'est une compétence qui pourrait être développée »²¹.

La bande dessinée rend l'apprenant plus actif et plus créatif, ses idées deviennent encore plus fluides, il peut avancer plusieurs idées pour chaque image, et interpréter les images à sa propre manière, ce qui reflète l'originalité des idées de l'apprenant.

A la fin de ce chapitre, nous pouvons dire que la bande dessinée favorise chez l'apprenant l'expression soit orale ou écrite, elle enrichit son lexique, et favorise son autonomie. Tout en l'aidant à produire un texte grâce à l'image qui est déjà un moyen de communication, la compréhension d'un texte, dès la première lecture est parfois difficile, en revanche l'histoire est compréhensible avec la bande dessinée dès la première lecture. Elle procure un certain confort, par ces vignettes, et sa mise en page. C'est un outil pédagogique qui aide par excellence l'apprenant à créer et à imaginer.

²¹ MEHDADI, Yamina, L'apport de la bande dessinée dans le développement de la compétence scripturale chez les apprenants de FLE.cas de la deuxième année secondaire, In *Synergie Algérie*, n°22, 2015, p.134.

PARTIE PRATIQUE

CHAPITRE I

Le questionnaire

Dans ce chapitre pratique, notre réflexion a pour objectif de vérifier les représentations des enseignants vis-à-vis de l'exploitation de la bande dessinée chez les apprenants de 5^{ème} année primaire et sa relation avec le développement de la compétence scripturale. Nous allons analyser le questionnaire qui a été destiné aux enseignants de français à l'école primaire où nous étions plus proche de la réalité du terrain lorsqu'il s'agit d'un public des enseignants.

1.Présentation du questionnaire

1.1.Le questionnaire

Auprès de vingt enseignants de la langue française au niveau du cycle primaire, l'enquête a été réalisée entre 09 et 14 mars 2019. Les enseignants sont issus de différentes écoles primaires à El Oued. Il s'agit d'un questionnaire composé de 10 questions : questions fermées auxquelles on répond par oui ou non, des questions « cafétéria » qui donnent des choix multiples de réponses et des questions ouvertes qui permettent aux questionnés de développer un peu plus leur réponse afin d'exprimer leurs idées.

1.1.1.La population: Le public interrogé se compose de 20 enseignants de langue française au cycle moyen (55% féminin et 45% masculin)

1.1.2.Lieu de recueil des données : Notre questionnaire a été mené au niveau de différents écoles primaires d'El-Oued. Nous avons visité les écoles primaires suivantes:

- ALIYA AZZOUZI
- MLOUKA IBRAHIME
- ZLACI DJILANI
- BEYYA GJEBBARI
- HEZLA TAHER

1.2.Le contenu du questionnaire : Nous avons focalisé notre questionnaire autour de quatre points essentiels :

- L'utilité de la bande dessinée dans l'enseignement.
- Le but de l'exploitation de ce support.
- Le rôle de la bande dessinée en classe.
- La place de la bande dessinée dans le manuel scolaire.

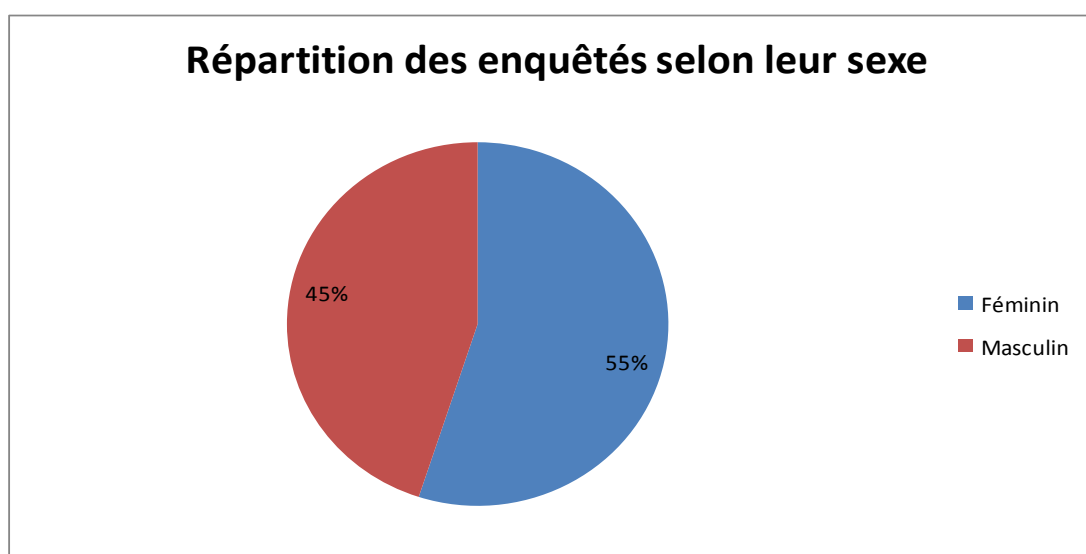
À partir de ce questionnaire, notre objectif était de rassembler le plus possible d'information concernant l'exploitation de la bande dessinée en classe de 5^{ème} année primaire et son rôle dans le développement de la compétence scripturale. Donc, nous avons demandé l'autorisation de chaque directeur des écoles citée précédemment pour distribuer les questionnaires au niveau de leurs établissements.

Ce questionnaire vise à mettre en œuvre les réflexions des enseignants sur l'exploitation de la BD en classe de langue. Les différents commentaires ainsi que les différentes conclusions que nous avons pu tirer ont bien servi notre expérimentation par la suite et nous ont bien aidés à mieux asseoir notre argumentaire à la lumière de nos hypothèses de travail.

2. Analyse des résultats obtenus

Sexe	Nombre d'enseignants	Taux (%)
Masculin	09	45%
Féminin	11	55%
Total	20	100%

Tableau N° 01: Répartition des enquêtés selon leur sexe



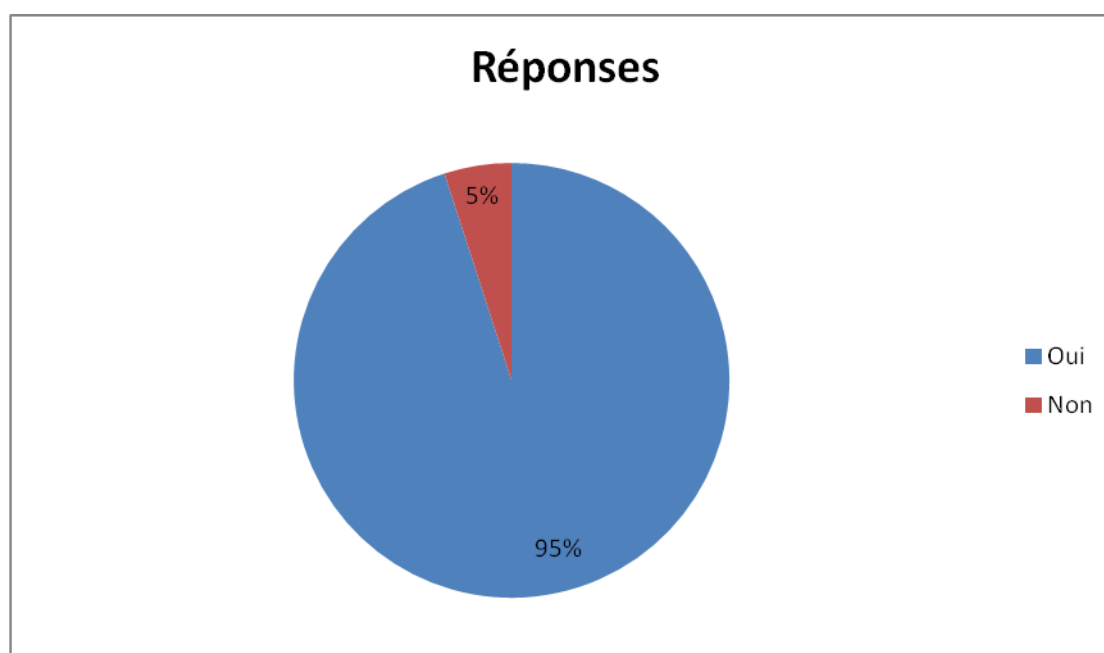
Commentaire

Selon le tableau ci-dessus, notre échantillon se compose de 09 hommes (soit 45%) et de 11 femmes (soit 55%).

Question 01 : D'après vous, la bande dessinée peut-elle être un bon support pour l'enseignement / apprentissage du FLE ?

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentages
Oui	19	95%
Non	01	5%

Tableau N° 02: la valeur de la BD en classe



Commentaire

La plupart des enseignants soit (95%) confirme que la bande dessinée constitue un bon support pour l'enseignement apprentissage du FLE. Donc la bande dessinée considérée comme un meilleur support et un outil efficace qui développe chez l'apprenant l'imagination et l'esprit créatif. En effet, cette position majoritaire des enseignants consolide nos idées et motive nos choix quant à l'expérimentation que nous allons réaliser.

Question02

Les apprenants, sont-ils intéressés par les illustrations ?

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentages
Oui	20	100%
Non	00	0%

Tableau N° 03: l'importance des lustrations

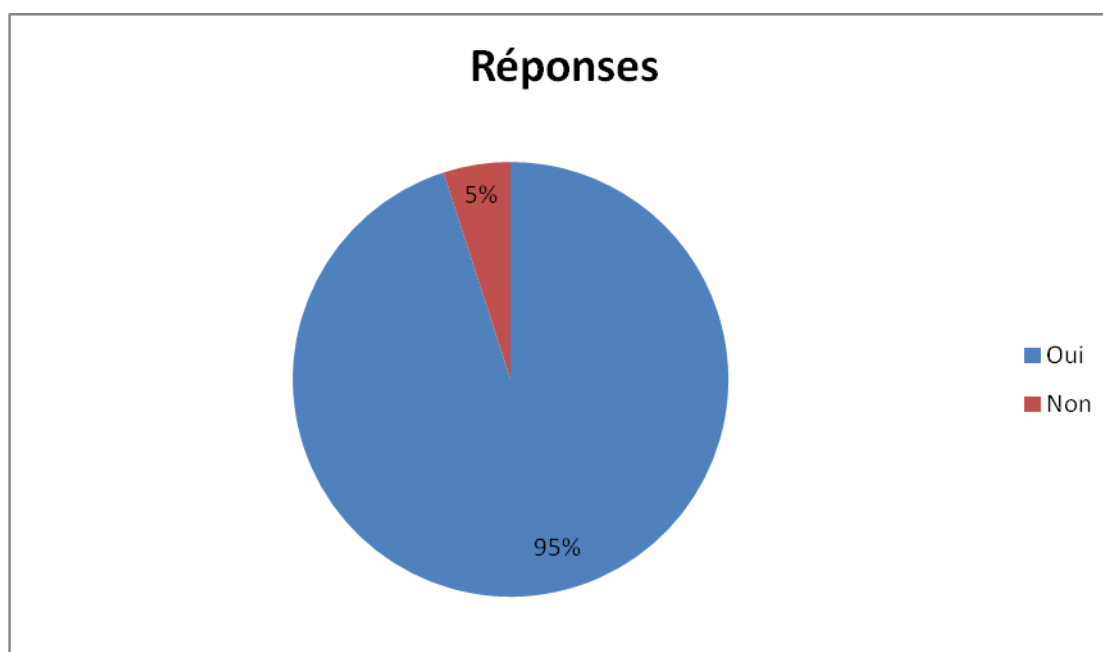
Commentaire

L'ensemble des enquêtés (soit 100 %) affirme que les apprenants sont intéressés par les illustrations ils voient qu'elles ont des effets positifs sur l'apprentissage et aident les apprenants afin de les pousser à comprendre et produire pour exprimer leur apprentissage et leur imagination.

Question 03 : Pensez vous que les élèves réagissent positivement avec cet outil d'apprentissage ?

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentages
Oui	19	95%
Non	01	05%

Tableau N° 04: l'interaction des élèves vers la BD

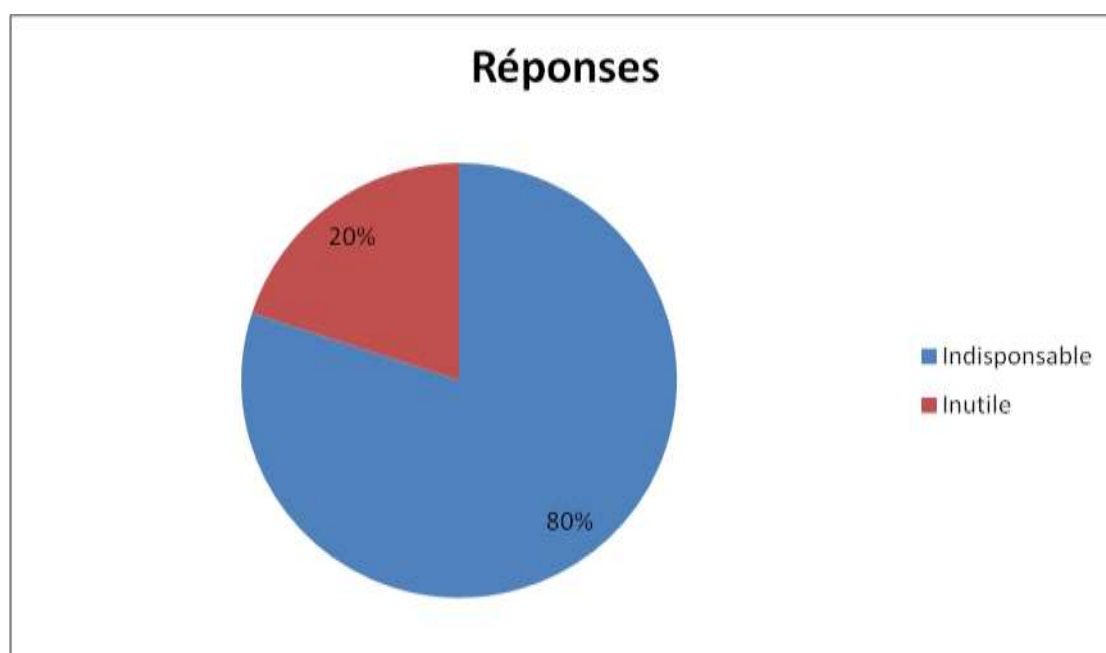


Commentaire : la majorité des enseignants (95%) affirme que les élèves réagissent positivement avec la bande dessinée lors de l'apprentissage, ils trouvent que cet outil permet de mettre l'apprenant dans une situation où il peut agir librement

Question 04 : Comment percevez-vous l'usage de la bande dessinée dans l'enseignement / apprentissage de FLE au cycle primaire ?

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentages
Indispensable	16	80%
Inutile	04	20%

Tableau N° 05: l'usage de la BD au cycle primaire



Commentaire

Nous avons remarqué que 80% des enseignants trouvent que l'exploitation de la bande dessinée dans l'enseignement de FLE au cycle primaire est indispensable. Cela confirme que cette dernière a une spécificité pourrait être intégrée dans toute sorte d'activité (l'écriture, la lecture). Par contre, d'autres enseignants (20%) négligent la nécessité de

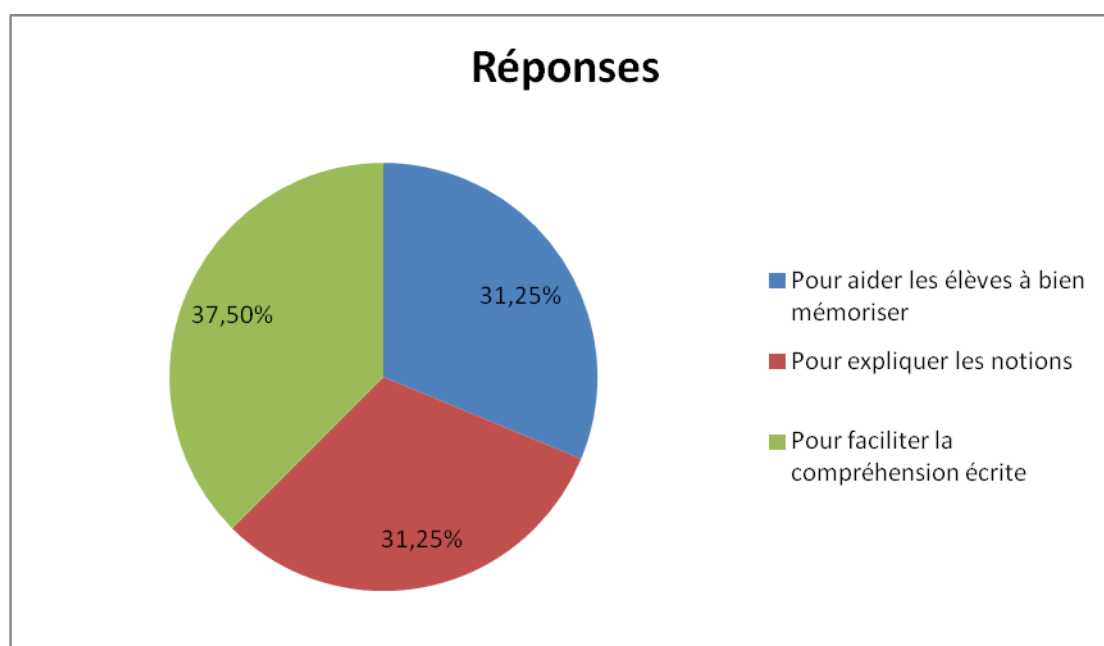
la bande dessinée parce qu'ils pensent que l'usage de la bande dessinée n'est pas indispensable.

Les moyens technologique disponibles aujourd'hui offrent plus de possibilité d'intervenir pour rendre l'apprentissage des langues meilleur et beaucoup plus efficace

Question 05 : Quel est votre objectif en utilisant la bande dessinée pour enseigner le FLE ?

Réponses	Nombre de réponses	Taux (%)
Pour aider les élèves à bien mémoriser	10	31,25 %
Pour expliquer les notions	10	31,25%
Pour faciliter la compréhension écrite	12	37,5 %
Total	32	100%

Tableau N° 06: l'objectif de l'utilisation de la BD

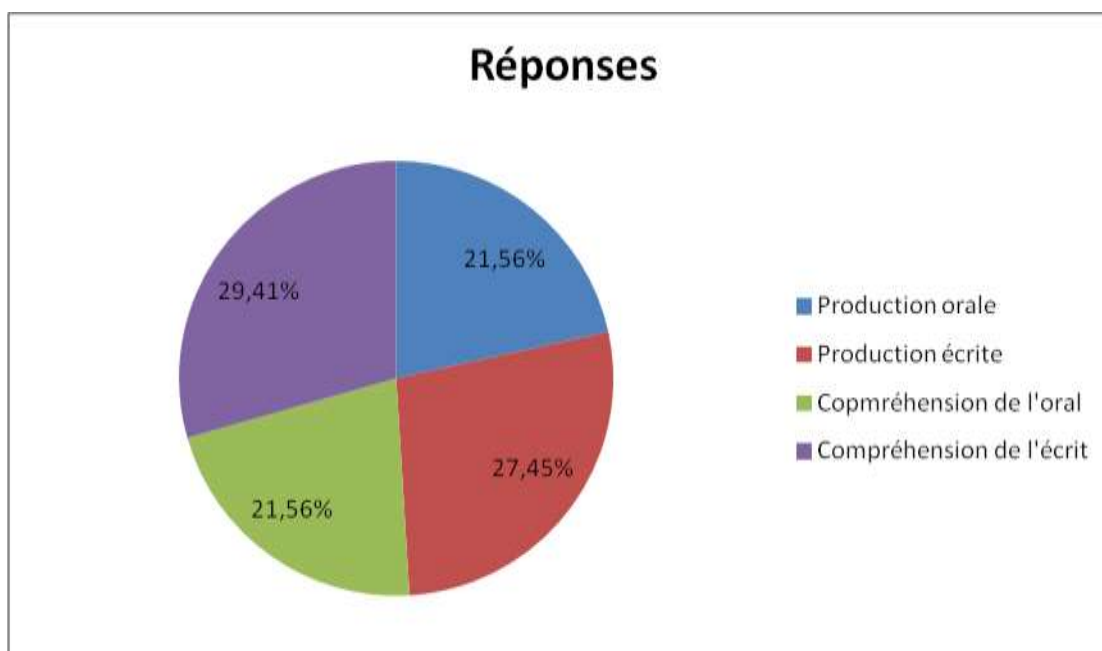


Commentaire: Sur cette question, les enseignants croient que l'utilisation de la bande dessinée permet d'atteindre les trois objectifs. Cela montre que la bande dessinée marque son impact sur la facilitation de la compréhension écrite où l'apprenant peut comprendre les situations lors de l'explication des notions où il peut faire la mémorisation à travers ce support. Donc, la bande dessinée permet de fournir plusieurs rôles en même temps.

Question 06 : Dans quelle type d'activités, faite-vous appel à la bande dessinée ?

Réponses	Nombre de réponses	Taux(%)
Production orale	11	21.56%
Production écrite	14	27.45%
Compréhension de l'oral	11	21.56%
Compréhension de l'écrit	15	29.41%
Total	51	100%

Tableau N° 07: l'activité où on intègre la BD



Commentaire

D'après les réponses des enseignants, nous pouvons constater que la BD est exploitée dans tous les différentes activités que les enseignants réalisent en classe. Ce qui confirme que la bande dessinée a sa place dans la classe de FLE au cycle primaire. Les résultats sont presque équivalents (la production orale, la compréhension de l'oral 21.56%). De même pour les deux autres compétences sauf que le taux de la compréhension de l'écrit est un peu élevé. Cela démontre que la production écrite et la compréhension de l'écrit sont l'une est au service de l'autre. La bande dessinée facilite l'acquisition de l'habilité de compréhension et par la suite celle de production (lorsque l'apprenant comprend qu'il peut produire).

Question 07: Quelles sont les difficultés liées à l'exploitation de la bande dessinée au cycle primaire ?

Commentaire

La plupart des enseignants ont trouvé que le facteur temps étant une difficulté où l'apprenant ne peut pas être à l'aise lors de l'implication de la bande dessinée dans une courte période. Il doit imaginer et montrer sa créativité. Ce qui demande beaucoup de temps. D'autres disent que les apprenants n'ont pas le bagage linguistique suffisant pour mieux réagir avec la bande dessinée ; des enseignants trouvent un manque des outils pour bien exploiter ce support.

Question 08 : Que proposez-vous pour mieux exploiter la bande dessinée dans l'enseignement/ apprentissage de FLE ?

Commentaire

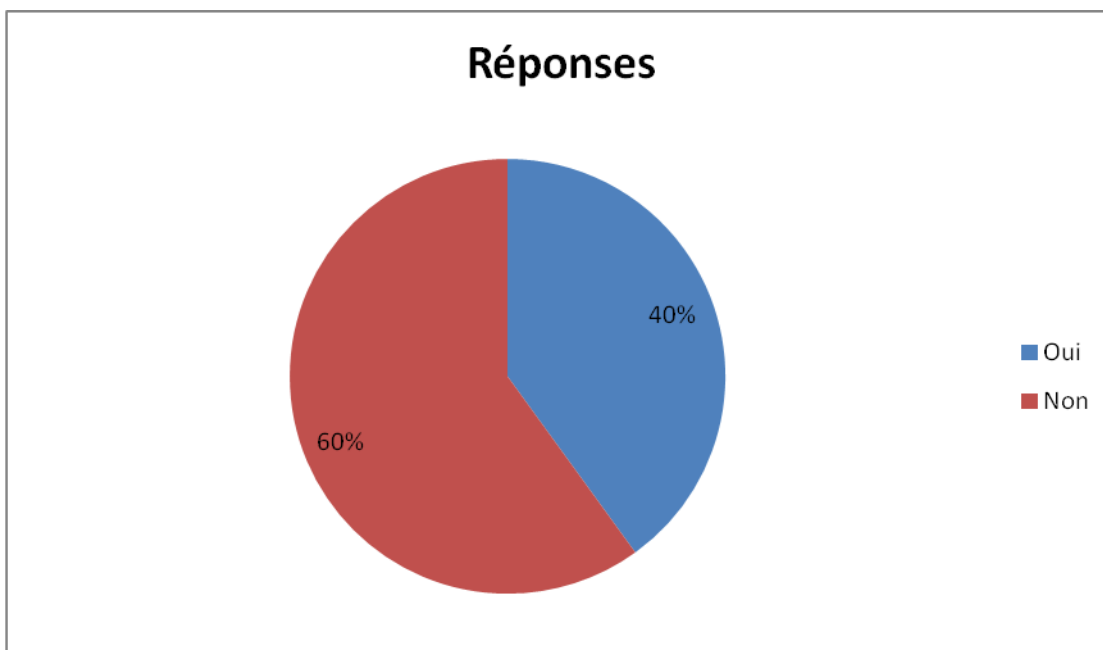
La plupart des enseignants voient qu'il faut simplifier le contenu de la bande dessinée (contenu clair et convenable avec le niveau des apprenants).

Quelques enseignants proposent qu'il faut prendre en considération l'âge et le niveau des apprenants. D'autres proposent de consacrer le temps disponible pour mieux installer les informations issues de la bande dessinée.

Question 09 : Selon vous, l'absence de la bande dessinée dans le manuel scolaire de la 5^{ème} année primaire conduit-elle à une faiblesse de la production écrite chez les apprenants en classe de FLE ?

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentages
Oui	08	40%
Non	12	60%

Tableau N° 08: Réponses



Commentaire

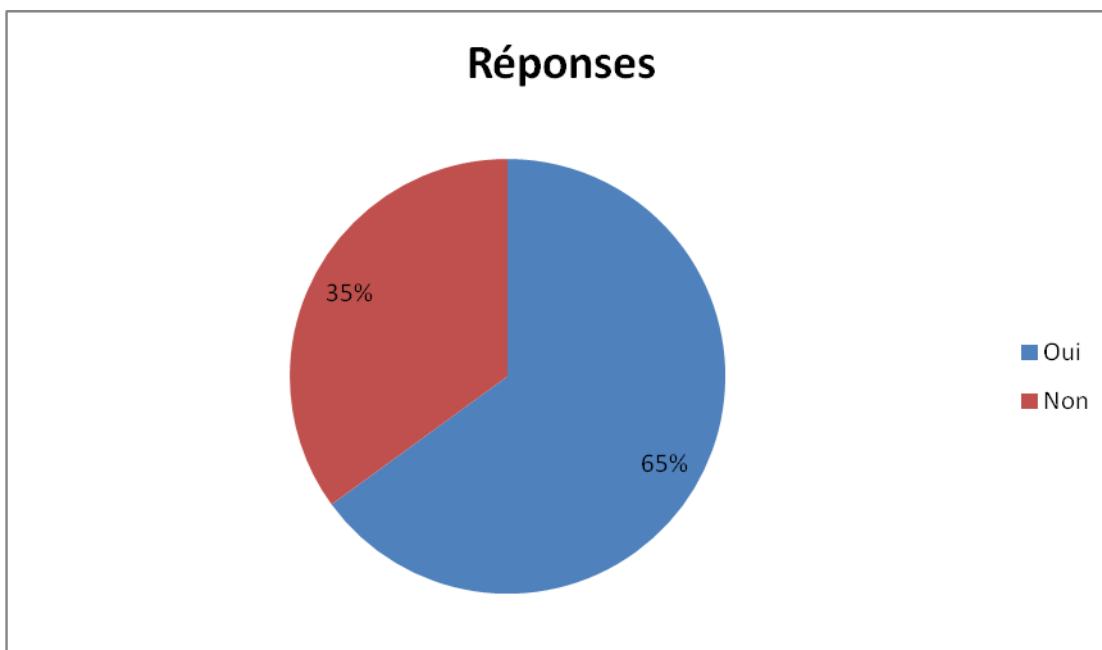
Le tableau 08 démontre que 60 % des enseignants pensent que l'absence de la bande dessinée dans le manuel scolaire ne conduit pas à la faiblesse de la production écrite. Ils pensent que la bande dessinée n'est pas le seul moyen pour développer cette compétence tandis que le reste des enseignants pensent le contraire.

Question 10 : Est-ce que vous voyez que le recours aux bandes dessinées en dehors du manuel scolaire permet de mieux développer la compétence scripturale chez les élèves de la 5^{ème} année primaire ?

Que proposez-vous ?

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentages
Oui	13	65%
Non	07	35%

Tableau N° 09: Réponses



Commentaire : Suivant les résultats obtenus, on remarque que 65 % des enseignants voient que la bande dessinée permet de mieux développer la compétence scripturale en dehors du manuel scolaire. Il se trouve qu'elle aide l'apprenant de s'exprimer facilement à l'écrit mais le reste des enseignants voient le contraire et que la bande dessinée ne sert pas à améliorer la compétence scripturale.

La proposition des enseignants sur la sous question 10 : Que proposez-vous ?

- 07 enseignants proposent de fournir des outils audiovisuels (data-show...) qui permet d'accéder à des situations vraies de langues et permet aussi de développer la production autonome des apprenants.
- 02 enseignants proposent de créer des bandes dessinées a haute qualité pour perfectionner l'information destinée ainsi de rendre cet outil plus touchante et inspirer de la vie quotidienne de l'apprenant. C'est amusant de trouver des choses réelles sous forme d'illustrations. De cette façon, les élèves peuvent être impliqués personnellement et activement dans des apprentissages stimulants, motivants et ludiques.
- 04 enseignants préfèrent de réintégrer la bande dessinée dans le manuel scolaire de la 5^{ème} année primaire car ils voient qu'elle est parmi les meilleurs supports pour l'enseignement/apprentissage du FLE grâce à la charge affective exercée par la forme, le langage et les dessins.
- 07 enseignants préfèrent de ne pas répondre.

3.Synthèse

A l'appui des résultats obtenus, nous pouvons dire que l'usage de la bande dessinée est indispensable en tant que moyen efficace pour faciliter l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère. Ils affirment qu'ils rencontrent quelques difficultés liées à l'exploitation de la BD, puis, ils donnent des propositions pour mieux exploiter cet outil (voir l'annexe 01).

Après l'analyse du questionnaire, nous avons constaté que la majorité des enseignants ont su que l'exploitation de la bande dessinée est très importante quelque soit la façon d'intégration (support authentique, didactisé ...).

CHARITRE II

L'EXPERIMENTATION

1.Description et présentation de l'expérimentation

Après avoir analysé les résultats du questionnaire et pour mettre en œuvre nos hypothèses et vérifier l'effet de la bande dessinée dans le développement de la compétence scripturale, nous avons organisé notre travail pratique en réalisant une expérimentation avec les élèves de la 5^{ème} année primaire.

A travers ce chapitre, nous voulons recueillir plus d'informations sur la valeur de la bande dessinée dans l'enseignement/apprentissage de l'écrit. Afin de voir et mesurer ce qu'elle pourrait apporter à l'enseignement/apprentissage du FLE et pour montrer le rôle de la bande dessinée dans le développement de la compétence scripturale des apprenants. Nous tentons d'analyser les productions écrites réalisées par les apprenants de 5^{ème} année primaire.

1.1.L'outil d'investigation

Notre outil de recherche est une expérimentation menée auprès des apprenants de cinquième année primaire dans la wilaya d'El-Oued pour voir le rôle de la bande dessinée dans le développement de la compétence scripturale.

1.2.Le lieu de recueil des données

L'école de NAGHMOUCHE Salah Taher est une école primaire ancienne. Elle a ouvert ses portes depuis 1987. Cette école se situe au centre – de la wilaya d'El-Oued. Elle comporte 14 enseignantes et 450 élèves (filles et garçons). Après deux semaines de présence dans cette école, nous avons rassemblé un maximum d'informations pour les exploiter dans notre analyse. L'expérimentation s'est déroulée au mois d'avril 2019. Elle a duré deux semaines (lors de l'évaluation séquentielle qui se fait après chaque projet), de réflexion et de calcul pour dégager les grandes lignes de notre protocole expérimental ont eu lieu.

1.3.La population

La classe où nous avons fait notre expérimentation se compose de 24 élèves, de l'ordre de 10 ans à 11 ans, 14 filles et 10 garçons. Cette classe était très active, les élèves sont majoritairement issus d'une classe sociale moyenne : commerçant, instituteurs, chauffeurs ...l'ambiance était vraiment très spéciale. Nous étions à l'aise lors de notre travail avec ces élèves, et tout cela grâce à la maîtresse qui a su gérer et maîtriser sa classe. Les élèves étaient presque tous attentifs en écoutant nos explications et nos conseils.

2.Déroulement de l'expérimentation et collecte des données

Nous nous sommes présentées aux élèves , après avoir obtenu l'autorisation du directeur d'établissement Naghmouch mohamed Taher, en leur expliquant leurs rôles dans notre recherche , dont le but est de postuler leur production écrite . Nous avons divisé la classe en deux groupes de douze élèves d'une façon aléatoire. L'expérience est effectuée lors de l'évaluation séquentielle, s'articulant autour des étapes suivantes :

2.1.Le pré-test : Séance 1, journée 1 durée 1:30h

Dans cette première étape, nous avons demandé aux apprenants de raconter une histoire.

La consigne d'écriture : Raconte une histoire que tu as déjà lue ou vue.

N'oublie pas de ;

Donne un titre à ton histoire.

Utilise les articulateurs logiques.

Met la ponctuation.

Utilise l'imparfait.

Utilise la troisième personne du singulier.

Pour conduire cette séance, nous avons opté pour la démarche suivante :

Phase de découverte « pré-requis »

Nous avons essayé de faire un petit rappel sur le conte et ses caractéristiques, nous avons posé des questions comme : - Quels sont les trois moments du conte ? Quels sont les mots qui servent à organiser ces trois moments? Comment appelle-t-on ces mots ?

Phase d'observation méthodique: « entraînement à l'écrit »

Nous avons voulu impliquer les apprenants dans la tâche d'écriture, en leur présentant une histoire déjà lue ou vue « le chevalier », par la suite on leur a posé les questions suivantes :

Y-a-t il un titre? Par quoi commence le texte? Où vit le chevalier? Qu'aperçoit le chevalier ? Qu'est ce qu'a fait le chevalier pour tuer le dragon ?

Les élèves ont répondu sur leurs ardoises.

Phase de transfert:

Les apprenants ont été appelés à raconter une histoire qu'ils ont déjà lue, vue en respectant les consignes.

Séance 2: journée 2, durée : 1 heure 30 mn

Avant d'impliquer les élèves dans l'utilisation de la bande dessinée, et dans le but de les familiariser avec, vu qu'ils ne l'ont jamais rencontré, nous nous sommes trouvées obligées de la présenter et la postuler en séance de compréhension de l'écrit « étude de texte », parce qu'elle assure le passage à la production écrite. Lors de cette séance, on a proposé la bande dessinée « le paysan et ses enfants ». Cette séance s'est déroulée ainsi :

Phase de découverte:

Nous avons mis les élèves avec la bande dessinée ; « le paysan et ses enfants », en leur interrogeant sur l'aspect formel de la planche « image, vignette, bulle, personnage, lieux,... »

Phase d'observation méthodique :

Pour expliquer les caractéristiques de la bande dessinée, et pour faire comprendre le sens de lecture d'une planche de bande dessinée, nous avons fait une lecture magistrale de la planche , puis nous avons invité les apprenants à en faire une lecture silencieuse , pour ensuite lire à haute voix la bande dessinée. Par la suite, nous avons analysé la planche en posant les questions de compréhension :

Compréhension globale

De qui parle le texte?

Compréhension détaillée

quels sont les personnages du texte? Où se passe l'histoire? Que voulait le paysan de ses enfants? Qu'est ce qu'ils ont fait après la mort de leur père ?

Phase de récapitulation

Reprendre les caractéristiques de la bande dessinée, son sens de lecture, l'enchaînement des images.

séance 3:journée 3, durée: 1:30h

Etape de production écrite :

Durant cette séance, nous avons invité le groupe-expérimentale de 12 apprenants à rédiger un texte, racontant l'histoire du « Le corbeau et le renard », à partir d'une bande dessinée, afin de : identifier et enchaîner les idées, les articulateurs. cette séance s'est déroulée ainsi :

Phase de découverte « révision »

Nous leur avons donné une planche de bande dessinée, et c'était à eux de donner et nommer les caractéristiques de cette bande dessinée.

Phase d'observation méthodique :

Après la distribution de la planche « le corbeau et le renard » aux élèves, une lecture magistrale est faite, suivie d'un questionnaire :

- Combien y-t-il de vignettes dans le texte?
- Que représentent ces images ?
- Où se passe l'histoire?
- Que tenait le corbeau en son bec?
- Que demanda le renard au corbeau?
- Qui a gagné à la fin?

Phase de transfert :

Nous avons présenté la consigne d'écriture suivante : remets les phrases en ordre pour raconter l'histoire « Le corbeau et le renard »

séance 4, durée : 1h30m

Production écrite 1^{er} jet, entraînement à l'écrit

Phase de découverte et d'observation méthodique

Nous avons mis le groupe expérimentale en contact avec la bande dessinée de « La cigale et la fourmi », puis on leur a posé quelques questions.

Phase de transfert :

Nous avons écrit la consigne « raconte l'histoire de la cigale et la fourmis ».

N'oublie pas de :

- Donner un titre à ton histoire
- Utiliser les articulateurs logiques
- Mettre la ponctuation
- Utiliser la 3ème personne du singulier
- Utiliser l'imparfait

2.2.Post-test

séance : 5 ;journée:4, durée:1:30h

Production écrite, rédaction du 2 jet :

Dans cette dernière séance de notre expérimentation, nous avons demandé aux apprenants d'écrire l'histoire du lièvre et la tortue ».

Groupe témoin : support « texte du livre et la tortue »

Groupe expérimental : support « planche de bande dessinée, Le lièvre et la tortue »

Consigne : raconte l'histoire du lièvre et la tortue en 4 à 5 phrases.

N'oublis pas de :

- Donner un titre à ton histoire
- Utiliser les articulateurs logiques
- Mettre la ponctuation
- Utiliser la 3ème personne du singulier
- Utiliser l'imparfait

3.Analyse et interprétation

Analyse et interprétation des copies des apprenants du pré-test:(toute la classe)

Pour analyser les productions écrites des élèves, nous avons suivi la même grille que l'enseignante utilise pour corriger leurs écrits. Cette grille est proposée par le Ministère d'Education Nationale afin d'aider les enseignants à repérer les difficultés de leurs apprenants lors de la rédaction pour pouvoir ensuite y remédier. Cette grille d'évaluation prend en compte quatre critères

Critères	Indicateurs	Barème
Pertinence de la production	Cohérence entre le titre et le texte. Utiliser les signes de ponctuation du conte (majuscule, virgule après l'articulateur, point final.)	3pt
Cohérence sémantique	Utilisation des articulateurs logique : Enchaînement des idées (-début, -événements -fin)	3pt
Cohérence linguistique	Utilisation de l'imparfait. Utilisation de la 3ème personne du singulier.	2pt
Perfectionnement	Orthographe.	2pt bonus

tableau :les critères

La présentation des résultats est représentée sous forme de graphique en histogramme.

A. critère 1: pertinence de la production

a. cohérence entre le titre et le texte

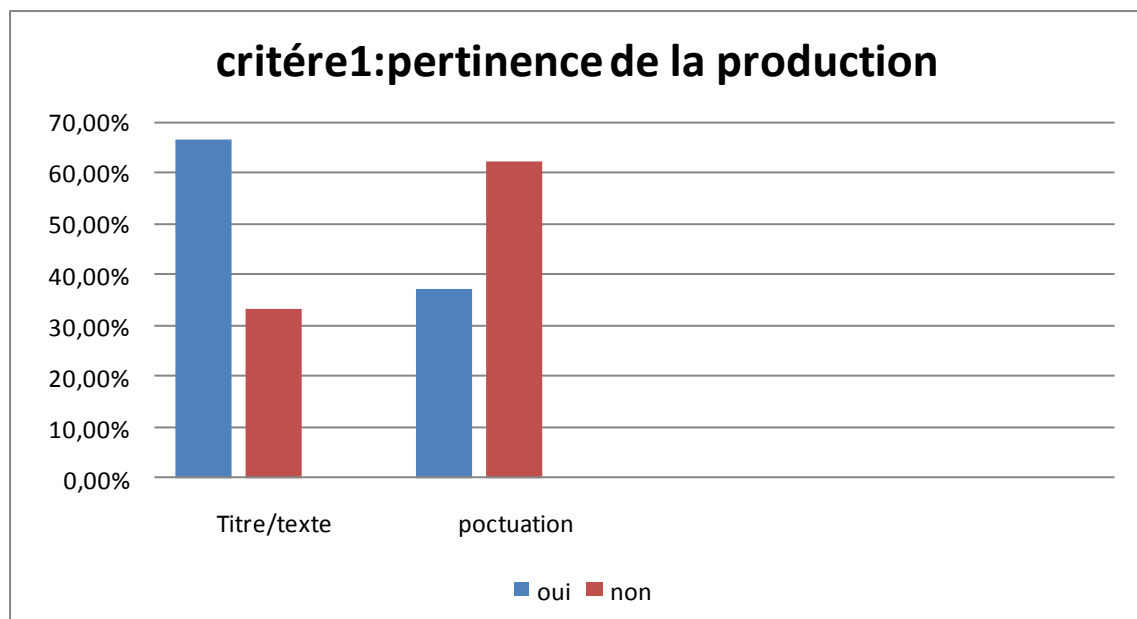
Oui	Non
16	8
66,66%	33,33%

À travers l'analyse des copies des apprenants, nous avons trouvé que 16 parmi eux ont su mettre adéquatement un titre, alors que 8 apprenants n'ont pas su le faire, cela peut être expliqué par le manque d'idée et ainsi que la restriction du thème.

1. ponctuation

Oui	Non
9	15
37,5%	62,6%

En ce qui concerne cet indicateur, nous avons pu constater que 9 sur 24 apprenants ont des difficultés ayant rapport à la ponctuation adaptée au conte, virgule après chaque articulateur. Il y a parmi eux, certains qui ont oublié la virgule après l'articulateur, d'autres qui l'ont négligée complètement, d'autres ont oublié le point final et la majuscule. Ce qui peut signifier qu'ils n'ont pas prêté attention à la consigne d'écriture.

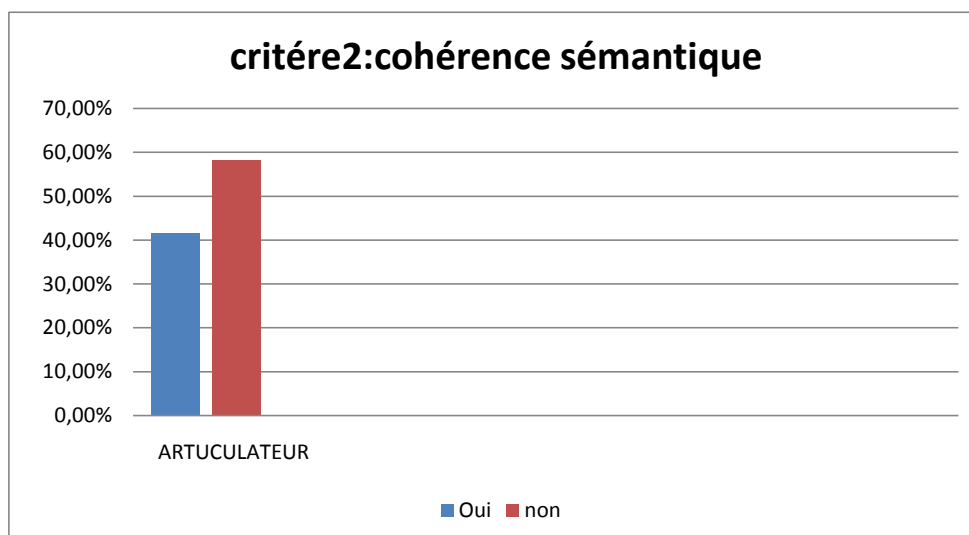


B. critère 2 :cohérence sémantique

a. Utilisation des articulateurs logiques

Oui	Non
10	14
41,66%	58,33%

En lisant les résultats obtenus, nous avons constaté que 14 apprenants n'ont pas su appliquer et mettre les articulateurs logiques qui caractérisent le conte, cela peut être expliqué par la non maîtrise des caractéristiques du conte.



C. critère 3:cohérence linguistique

a. Utilisation de l'imparfait

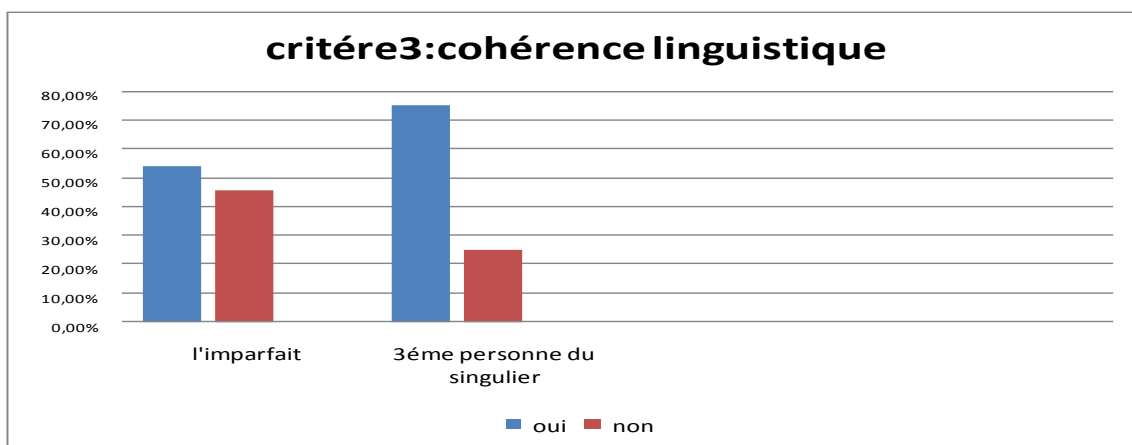
Oui	Non
13	11
54,16%	45,83%

D'après ces résultats, nous pouvons dire que la majorité des apprenants (13 sur 24) ont su employer l'imparfait, et 11 apprenants n'ont pas su l'employer. Certains ont employé le présent, certains d'autre ont mis des verbes à l'infinitif et cela peut être expliqué par l'absence de maîtrise de certaines règles de conjugaison.

Utilisation de la 3ème personne du singulier

Oui	Non
18	6
75 %	25 %

En observant ces résultats, nous remarquons qu'une minorité n'a pas utilisé la troisième personne du singulier. Quelques uns ont employé « il » au lieu d'« elle », et d'autres n'ont rien employé. Ce qui explique la possibilité de l'absence de maîtrise de l'utilisation des pronom personnels chez les apprenants .



D. Critère 4:perfectionnement

a. Orthographe

Oui	Non
21	3
87,5%	12,5 %

La lecture de ce tableau nous montre que le tiers des apprenants ont fait des fautes d'orthographe, ce qui débouche sur deux possibilités : soit l'inattention ou l'incapacité

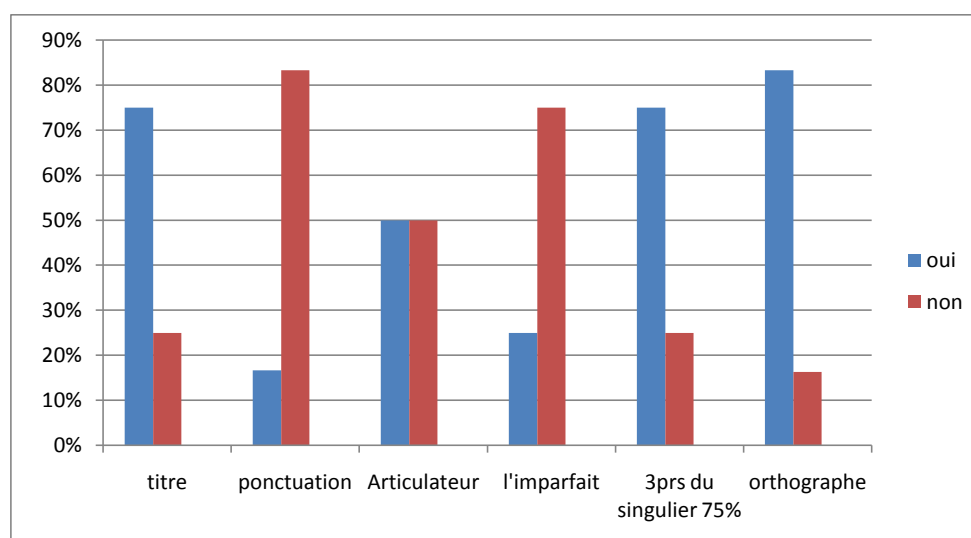
Groupe témoin

	Critère 1: pertinence de la production		Critère 2: Cohérence sémantique	Critère 3: Cohérence linguistique		Critère 4 : perfectionnement
	Titre / texte	Ponctuation	Articulateur	L'imparfait	3 prs du singulier	Orthographe
Oui	9	2	6	3	9	10
Pourcentage	75%	16,66%	50%	25%	75%	83,33%
Non	3	10	6	9	3	2
Pourcentage	25%	83,33%	50%	75%	25%	16,33%

A travers l'analyse des copies du groupe témoin, nous pouvons observer que la plupart des apprenants ont donné des titres adéquats à leurs histoires, seuls 3 apprenants ont attribué des titres qui ne sont pas convenables, cela peut être expliqué par l'inattention portée envers la consigne.

Et pour l'utilisation des pronoms personnels, la majorité a su les utiliser, il n'y a que 3 apprenants qui ont confondu entre « il », « ils », troisième personne du singulier et/ ou du pluriel du masculin, « elle » et « elles » troisième personne du singulier et/ ou du pluriel du féminin. Cela s'explique par le manque de concentration ou de maîtrise.

La lecture du tableau représentatif attire notre attention sur le fait que le tiers des apprenants ont su employer parfaitement la ponctuation et l'imparfait. Ils ont écrit d'une façon bien soignée sans faute, par contre, la majorité des apprenants ont approuvé un manque de maîtrise et de capacité à enchaîner des idées. Certains parmi eux n'arrivent même pas à construire des phrases ayant un sens, certains d'autre tronquaient les actions et cela peut être interprété et expliqué par le manque d'imagination ou l'inaptitude.

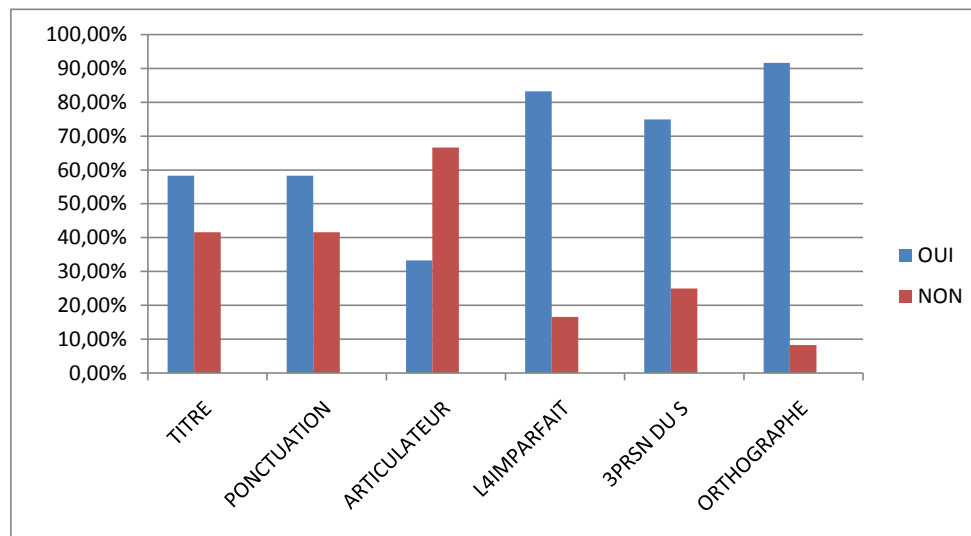


Groupe expérimental

	Critère 1: pertinence de la production		Critère 2: Cohérence sémantique	Critère 3: Cohérence linguistique		Critère 4 : perfectionnement
	Titre / texte	Ponctuation	Articulateur	L'imparfait	3 prs du singulier	Orthographe
Oui	7	7	4	10	9	11
Pourcentage	58,33%	58,33%	33,33%	83,33%	75%	91,66%
Non	5	5	8	2	3	1
Pourcentage	41,66%	41,66%	66,66%	16,66%	25%	8,33%

A travers ce tableau , nous constatons que la majorité arrive à attribuer un titre convenable à leurs histoires, et utilise logiquement la ponctuation, l'imparfait, et la troisième personne du singulier , contrairement à l'orthographe, où 11 apprenants sur 12 ont commis de nombreuses fautes d'orthographe , et 8 parmi eux n'ont pas utilisé les articulateurs logiques. Quelques uns n'ont pas su raconter une histoire cohérente ; chaque phrase comporte une idée distincte, et cela peut être expliqué par le manque d'attention

ainsi que l'absence de motivation. Ils n'ont pas vraiment envie d'écrire, ils ne sont impressionnés par cette tâche.



Analyse et interprétation de résultats de la première rédaction « séance3 activité 3 » (groupe expérimentale)

Après l'analyse des copies du groupe expérimental, nous avons remarqué que 8 apprenants sur 12 ont su trouver le bon ordre des phrases, grâce à l'intégration de la bande dessinée, qui raconte une histoire sous forme d'images succédées. Cette succession a facilité la mise en ordre des phrases.

Activité 04:

Après avoir analysé les copies du groupe expérimental, nous avons remarqué que 12 apprenants ont donné un titre, et 8 apprenants ont su mettre la ponctuation, et que 10 sur 12 apprenants ont utilisé l'imparfait pour raconter leur histoire. Aussi, on a remarqué que 10 sur 12 apprenants, ont su utiliser les articulateurs d'une manière cohérente. En outre, 8 apprenants ont utilisé la 3ème personne du singulier, ce qui s'explique par la présence et l'intégration de la bande dessinée, qui a facilité la tâche d'écriture.

Analyse et interprétation des copies des apprenants du post test

Nous allons procéder à la même démarche, que nous avons suivie lors de l'analyse des copies lors du pré-test.

Groupe témoin

	Critère 1: pertinence de la production		Critère 2: Cohérence sémantique	Critère 3: Cohérence linguistique		Critère 4 : perfectionnement
	Titre / texte	Ponctuation	Articulateur	L'imparfait	3 prs du singulier	Orthographe
Oui	12	3	6	3	8	10
Pourcentage	100 %	25 %	50 %	25 %	66,66%	83,33%
Non	0	9	6	9	4	2
Pourcentage	0 %	75 %	50 %	75 %	33,33%	16,66%

Critère 01: compétence de la production

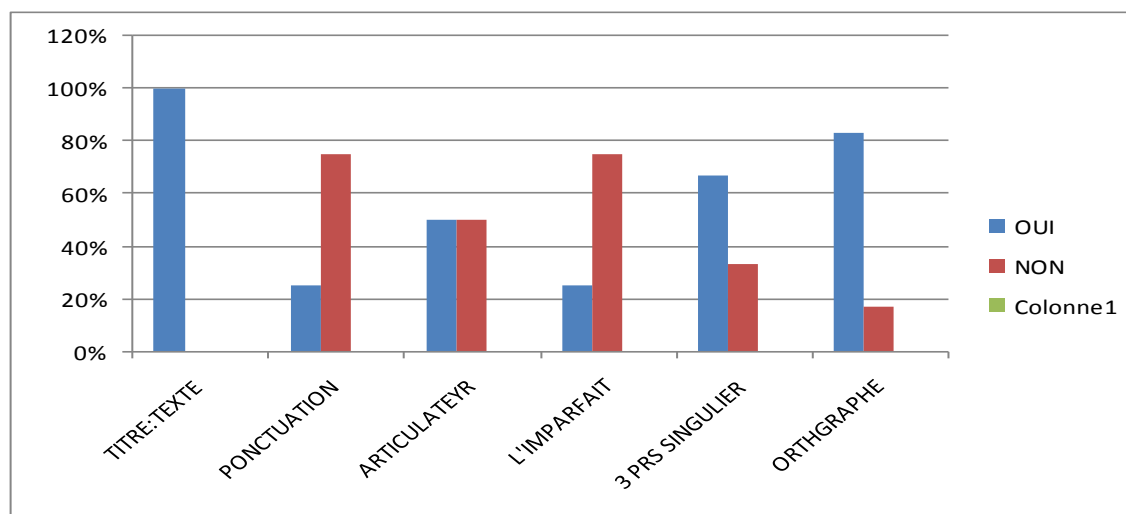
A travers l'analyse des copies du groupe témoin, nous avons remarqué que tout le groupe a su mettre un titre à l'histoire. Cela peut être expliqué par la prise de conscience des élèves .

Pour la ponctuation, nous avons remarqué que c'est uniquement le tiers du groupe qui a su utiliser et mettre la ponctuation, au mépris des autres qui n'ont pas su le faire, quelques uns ont mis des points partout et n'ont pas mis de majuscules. D'autres ont écrit en un seul paragraphe toute la production.

A travers la lecture du tableau, nous avons remarqué que la moitié du groupe ont utilisé raisonnablement les articulateurs, et pour le reste, certains l'ont négligé complètement, d'autres ont confondu entre les articulateurs de la situation finale avec ceux du déroulement des événements, d'autre ont utilisé des articulateurs avec des idées et déroulement tronqués parce qu'ils n'ont pas envie d'écrire.

Pour l'utilisation de l'imparfait, nous avons remarqué que 3 apprenants ont utilisé l'imparfait, et 9 apprenants n'ont pas su le faire, quelques uns ont utilisé des verbes à l'infinitif, d'autres ont utilisé le présent.

A propos de l'utilisation du 3^{ème} personne du singulier, nous avons remarqué que 8 parmi eux ont su le faire, et les autres ne l'ont pas su, cela peut être expliqué par le manque de concentration des apprenants .



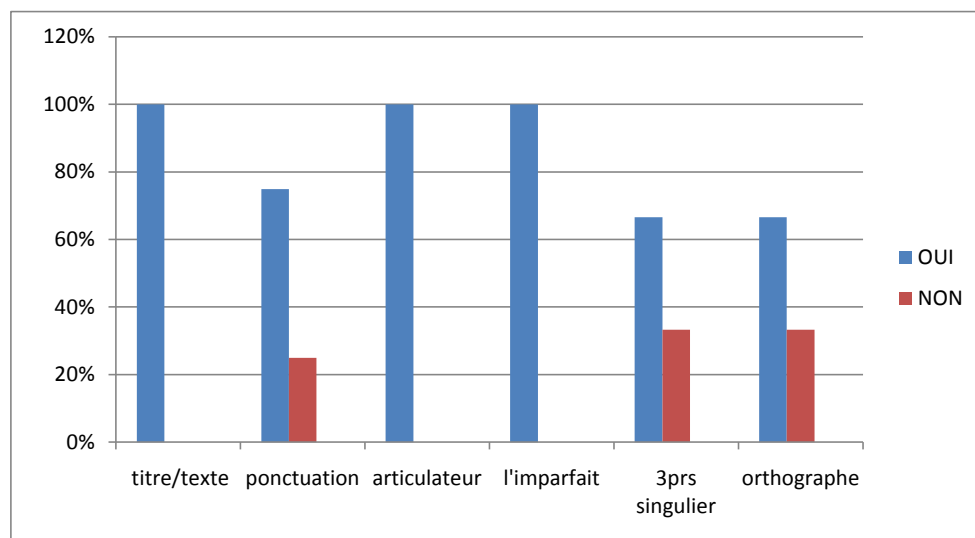
Groupe expérimentale

	Critère 1: pertinence de la production		Critère 2: Cohérence sémantique	Critère 3: Cohérence linguistique		Critère 4 : perfectionnement
	Titre / texte	Ponctuation	Articulateur	L'imparfait	3 prs du singulier	Orthographe
Oui	12	9	12	12	8	8
Pourcentage	100 %	75 %	100 %	100 %	66,66%	66,66%
Non	0	3	0	0	4	4
Pourcentage	0 %	25 %	0 %	0 %	33,33%	33,33%

Après l'analyse qui a été faite, nous avons remarqué que 12 apprenants du groupe expérimental, ont su attribuer un titre à l'histoire. On pourrait dire qu'ils ont porté attention aux consignes, mais, on a aussi remarqué que certains parmi eux ont attribué d'autres titres, en ayant recours à leur imagination. Quelqu'un a mis « la course », un autre a mis « se moquer »,.....etc. On a remarqué aussi que tout le groupe a su utiliser les articulateurs logiques, la succession d'image de la bande dessinée a facilité l'utilisation des articulateurs logiques et le déroulement de l'histoire.

Pour l'utilisation de la ponctuation, nous avons remarqué que 9 sur 12 apprenants l'ont parfaitement utilisé, et les trois autres l'ont ignoré.

En outre, les résultats donnés sur l'utilisation de la troisième personne du singulier, nous avons remarqué que la majorité du groupe ont su l'employer. Nous avons remarqué aussi que le nombre d'élèves n'ayant pas fait de fautes d'orthographe est très peu "4" par rapport à ceux qui ont y commis pas mal de fautes. Cela peut s'interpréter par l'absence de maîtrise de certaines règles d'orthographe.



4.Approche comparative

A travers l'expérimentation que nous avons menée, et a partir des résultats obtenus dans les deux tableaux, nous avons remarqué qu'il y a une amélioration dans les écrits pour les apprenants qui ont rédigé leurs écrits à partir d'une bande dessinée. Ils ont réussi à mieux respecter les critères de cohésion grâce à la succession d'images. ils ont pu produire une production pertinente avec l'attribution adéquate du titre et le respect de la ponctuation.

Cependant, 66,66% qui ont employé la 3ème personne du singulier, les autres ont utilisé les noms propres et les noms communs en se basant sur les images. Certains parmi eux ont donné des noms aux personnages de l'histoire (l'imagination et la créativité ont désormais eu part dans la production).

Les apprenants sont arrivés à produire jusqu'à 7 phrases, alors que dans les productions du pré-test ils n'ont pas dépassé les 4 phrases. Lors du prétest, 9 apprenants ont écrit 3 phrases, et 3 apprenants ont écrit 4 phrases. En revanche, lors du post-test, 5 apprenants ont écrit 4 phrases, et 5 apprenants ont écrit 5phrases ; et 2 autres apprenants ont écrit 7 phrases. Les apprenants de ce groupe ont développé pour chaque image une idée. Ils sont devenus plus originaux et créatifs dans leur production écrite en donnant des interprétations aux images (une tortue lente, un lièvre rapide, tortue courageuse.....)

Les apprenants qui ont travaillé sur seulement un texte écrit n'ont su enchaîner les idées ; tout le groupe a donné le même titre, ils n'ont pas dépassé les 4 phrases. Lors du prétest, 8 apprenants ont écrit 3 phrases, et 4 apprenants ont écrit 4 phrases. Certains n'ont pas su placer les articulateurs, ni organiser leurs idées, leurs textes sont globalement incohérents, brouillés avec des idées non enchainées.

Afin de conclure ce chapitre, nous pouvons dire que la BD est un support pédagogique efficace qui aide l'apprenant à écrire aisément. Notre étude comparative nous a permis de confirmer nos hypothèses sur le fait que la BD joue un rôle très important dans le développement de la compétence scripturale de l'apprenant. Le support de la bande dessinée, est l'un des moyens qui permet de présenter l'activité de l'écriture dans les meilleures conditions. L'exploitation de la bande dessinée en classe de FLE pousse à imaginer et à produire plus de phrases. Elle aide aussi à bien enchaîner les idée et à avoir un texte cohérent ; elle développe l'intelligence chez l'apprenant.

CONCLUSION

L'enseignement des langues étrangères éprouve de difficultés afin de pouvoir motiver l'apprenant à l'apprentissage. Certains professionnels de l'éducation essayent de trouver un instrument qui favorise l'interaction dans le cadre d'un support didactique ou pédagogique dont le principe de fonctionnement est le ludique .

De ce fait, nous tenons tout d'abord à rappeler que l'objectif tout au long de ce modeste travail de recherche était de vérifier le rôle de la bande dessinée dans le développement de la compétence scripturale.

Pour vérifier ces hypothèses, nous nous sommes référés à deux méthodes de collecte de données , l'une quantitative , enquête par un questionnaire et l'autre qualitative et qualitative à la fois, une expérimentation .

À travers les commentaires réalisés et les résultats obtenus, nous avons pu tirer que la présence des dispositifs comme la bande dessinée amène l'apprenants à mieux apprendre puisqu' elle attire son attention, suscite son plaisir et éveille sa curiosité .

De plus, les enseignants doivent exploiter des supports authentiques pour susciter la motivation et la créativité chez les apprenants et les pousser à comprendre pour mieux produire.

Suite à l'analyse des données recueillies à l'issue des deux enquêtes de terrain citées antérieurement, nous pourrions dire que nos hypothèses de départ, concernant la présente, étude semblent être confirmées grâce aux résultats obtenus et dont les principaux peuvent être résumés comme ainsi :

- La bande dessinée permet de remplir le rôle de support ludique. Elle est apte à rendre l'apprenant plus actif dans son apprentissage. Avec son harmonie de l'image et du texte, la bande dessinée constitue un support servant à développer les compétences intellectuelles de l'apprenant pour être capable de s'exprimer aisément à l'écrit.
- Plusieurs compétences langagières peuvent être mises en jeu à travers la bande dessinée, c'est un support qui réunit la compréhension de l'écrit et la compréhension de l'oral par sa forme textuelle à l'aide des onomatopées.
- L'univers de l'image est riche et varié. Entre publicité , journal , ou télévision, l'apprenant peut s'intéresser à la bande dessinée et cela l'aide beaucoup dans son apprentissage des langues étrangères.

Cette étude ne prétend en aucun cas être exhaustive ni parfaite. Elle s'inscrit dans le cadre d'une tentative portée autour d'un thème aussi vaste et varié. Traiter de la bande dessinée dans ce travail de recherche nous a permis d'avoir une idée générale sur l'importance de son utilisation dans l'enseignement apprentissage du fle. Nous estimons ainsi ouvrir de nouvelles perspectives pour des recherches ultérieurement qui auront certainement la chance de creuser plus profondément cette problématique qui s'avère de plus en plus présente dans un monde où la technologie devient son maître et porte le dernier mot.

Bibliographie

1.Ouvrages

- CARTER THOMAS, Shirley, *La cohérence textuelle. Pour une nouvelle pédagogie de l'écrit*, L'Harmattan, 2000, France.
- BOLTON, Sibylle, *Evaluation de la compétence communicative en langue étrangère*, éd. Hatier et Didier, 1991, Paris.
- THIERRY, Groensteen, M. *Topffer invente la bande dessinée*, France, LES IMPRESSIONS NOUVELLES, 2014

2.Dictionnaires

- DUBOIS, Jean, et al, *Dictionnaire de linguistique*, Larousse, 2002.
- CUQ, Jean-Pierre, *Langue étrangère et seconde, dictionnaire de didactique du français*, 2013, Paris.

3.Articles

- KERRIEN, Fanny et Jean AUQUIER, Jean, *L'invention de la bande dessinée*, dossier pédagogique, Centre Belge de la Bande Dessinée.
- VINCENT, François, FONTAINE, Sylvie, *Le développement de la compétence scripturale, l'évaluation et l'intégrité académique : une responsabilité partagée*, Université du Québec, Janvier 2018.
- PEPIN, Lorraine, *La cohérence textuelle*, Beauchemin, Laval.
- BARTHE, Roland, *Rhétorique de l'image*, In *Communication*, n°4, 1964.
- TARDIF, R. & BOISVERT, L'exploitation de la bande dessinée, *Québec français* n°66, 1999.
- MEHDADI, Yamina, L'apport de la bande dessinée dans le développement de la compétence scripturale chez les apprenants de FLE.cas de la deuxième année secondaire, In *Synergie Algérie*, n°22, 2015.

4.Mémoires

- MOUNA, Atallah, *La bande dessinée: outil d'appropriation à l'orale dans l'enseignement/apprentissage du FLE ,cas des apprenants de 3 année primaire*, mémoire de master, soutenu publiquement en 2015, Département de français, Université d'El-Oued.
- AUDREY, Corregé, *En quoi un travail sur la bande dessinée permet-il de faire du français en ce1*, France, mémoire master, 1999.
- FALAISE, Léa, *Le document authentique en classe de FLE : l'emploi didactique de la bande dessinée*, 2014, Valladolid,
- IMENE, Laouadi, *Le rôle de la bande dessinée dans le développement de la compétence scripturale*, 2015.

5.Sitographie

[http://fr.wikipedia.org/wiki /M/27Quidech](http://fr.wikipedia.org/wiki/M/27Quidech), consulté le 26 janvier 2019.

[https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/bande dessinée/185578](https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/bande-dessinee/185578).consulté: vendredi: 22 février 2019.

<https://fr.slideshare.net/elhachimiabdelhak/prsentation1-grammaire-textuelle>.

ANNEXE

Annexe 01

Questionnaire destinée aux enseignants de FLE du cycle primaire

Bonjour,

Dans le cadre d'un travail de recherche intitulé « *Le rôle de la bande dessinée dans le développement de la compétence scripturale chez les apprenants de FLE...* », en vue de l'obtention du diplôme de Master, option didactique et langues appliquées, nous avons besoin de votre collaboration pour accomplir et réussir notre travail. Si vous voulez bien répondre aux questions qui suivent, cela ne prendra que quelques minutes de votre temps et c'est anonyme.

Merci à l'avance.

Sexe : Féminin Masculin Diplôme obtenu

1. D'après vous, la bande dessinée peut-elle être un bon support pour l'enseignement apprentissage du FLE au cycle primaire ? Oui..... Non

2. Les apprenants de FLE, sont-ils intéressés par les illustrations ?

Oui..... Non.....

3- Pensez vous que les élève réagissent positivement avec cet outil d'apprentissage ?

Oui..... Non.....

4-Comment percevez-vous l'usage de la bande dessinée dans l'enseignement /apprentissage du FLE au cycle primaire ?

Indispensable..... Inutile.....

5- Quel est votre objectif en utilisant la bande dessinée pour enseigner le FLE ?

- Pour aider les élèves à bien mémoriser
- Pour expliquer des notions
- Pour faciliter la compréhension écrite

6- Dans quel type d'activités, faites-vous appel à la bande dessinée ?

- Production orale
- Production écrite
- Compréhension de l'oral
- Compréhension de l'écrit

7- Quelles sont les difficultés liées à l'exploitation de la bande dessinée au cycle primaire ?

-
-
-

8- Que proposez-vous pour mieux exploiter la bande dessinée dans l'enseignement apprentissage du FLE au cycle primaire ?

-
-
-

9- Selon vous, l'absence de la bande dessinée dans le manuel scolaire de la 5ème primaire conduit-elle à une faiblesse de la production écrite chez les apprenants de en classe de FLE ?

Oui.....Non.....

10- Est ce que vous voyez que le recours aux bandes dessinées en dehors du manuel scolaire permet de mieux développer la compétence scripturale chez les élèves de la 5^{ème} année primaire ?

Oui.....Non.....

- Que proposez-vous ?

.....
.....
.....

Questionnaire destinée aux enseignants de FLE du cycle primaire

Bonjour,

Dans le cadre d'un travail de recherche intitulé « *Le rôle de la bande dessinée dans le développement de la compétence scripturale chez les apprenants de FLE....* », en vue de l'obtention du diplôme de Master, option didactique et langues appliquées, nous avons besoin de votre collaboration pour accomplir et réussir notre travail. Si vous voulez bien répondre aux questions qui suivent, cela ne prendra que quelques minutes de votre temps et c'est anonyme.

Merci à l'avance.

Sexe : Féminin Masculin ..☒... Diplôme obtenuC.A.P.....

1. D'après vous, la bande dessinée peut-elle être un bon support pour l'enseignement apprentissage du FLE au cycle primaire ? Oui..☒... Non

2. Les apprenants de FLE, sont-ils intéressés par les illustrations ?
Oui..☒... Non.....

3- Pensez vous que les élève réagissent positivement avec cet outil d'apprentissage ?
Oui..☒... Non.....

4-Comment percevez-vous l'usage de la bande dessinée dans l'enseignement /apprentissage du FLE au cycle primaire ?
Indispensable..☒... Inutile.....

5- Quel est votre objectif en utilisant la bande dessinée pour enseigner le FLE ?

- Pour aider les élèves à bien mémoriser
- ☒ Pour expliquer des notions
- Pour faciliter la compréhension écrite

6- Dans quel type d'activités, faites-vous appel à la bande dessinée ?

- Production orale
- Production écrite
- ☒ Compréhension de l'oral
- ☒ Compréhension de l'écrit

7- Quelles sont les difficultés liées à l'exploitation de la bande dessinée au cycle primaire ?

- Manque des bagages linguistiques des jeunes apprenants pour s'exprimer facilement sur ce qu'ils voient.
- Les apprenants trouvent des difficultés pour construire des phrases justes et correctes.

8- Que proposez-vous pour mieux exploiter la bande dessinée dans l'enseignement apprentissage du FLE au cycle primaire ?

- Présenter la bande dessinée en couleur pour attirer bien l'attention des jeunes apprenants.
 - Laisser les apprenants parler librement même en donnant des phrases fausses pour les encourager et pour casser la timidité.
 - On essaye de corriger ces phrases fausses ultérieurement dans la même séance.
- 9- Selon vous, l'absence de la bande dessinée dans le manuel scolaire de la 5ème primaire conduit-elle à une faiblesse de la production écrite chez les apprenants en classe de FLE ?

Oui... ☒ ...Non.....

10- Est ce que vous voyez que le recours aux bandes dessinées en dehors du manuel scolaire permet de mieux développer la compétence scripturale chez les élèves de la 5ème année primaire ?

Oui... ☒ ...Non.....

- Que proposez-vous ?

A l'aide de la technologie moderne, on peut présenter des bandes dessinées dans un grand écran unique devant les apprenants de S.A.P. Cela nous permet d'attirer la bonne attention des élèves. En même temps, de plus, les bien contrôler et surtout en évitant les histoires sans paroles. Grâce à cette méthode que je propose, on peut obtenir de bons résultats.

Questionnaire destinée aux enseignants de FLE du cycle primaire

Bonjour,

Dans le cadre d'un travail de recherche intitulé « *Le rôle de la bande dessinée dans le développement de la compétence scripturale chez les apprenants de FLE....* », en vue de l'obtention du diplôme de Master, option didactique et langues appliquées, nous avons besoin de votre collaboration pour accomplir et réussir notre travail. Si vous voulez bien répondre aux questions qui suivent, cela ne prendra que quelques minutes de votre temps et c'est anonyme.

Merci à l'avance.

Sexe : Féminin

Masculin ☒

Diplôme obtenu

Licence de français

1. D'après vous, la bande dessinée peut-elle être un bon support pour l'enseignement apprentissage du FLE au cycle primaire ?

Oui ☒

Non

2. Les apprenants de FLE, sont-ils intéressés par les illustrations ?

Oui ☒

Non

3- Pensez vous que les élève réagissent positivement avec cet outil d'apprentissage ?

Oui ☒

Non

4-Comment percevez-vous l'usage de la bande dessinée dans l'enseignement /apprentissage du FLE au cycle primaire ?

Indispensable ☒

Inutile

5- Quel est votre objectif en utilisant la bande dessinée pour enseigner le FLE ?

- Pour aider les élèves à bien mémoriser ☒

- Pour expliquer des notions ☒

- Pour faciliter la compréhension écrite ☒

6- Dans quel type d'activités, faites-vous appel à la bande dessinée ?

- Production orale ✓
- Production écrite ✓
- Compréhension de l'oral
- Compréhension de l'écrit

7- Quelles sont les difficultés liées à l'exploitation de la bande dessinée au cycle primaire ?

- L'insuffisance de temps consacré à cette séance.
- Le manque des outils didactiques (data-show).
- La négligence trouvée de la part de la majorité des apprenants.

8- Que proposez-vous pour mieux exploiter la bande dessinée dans l'enseignement apprentissage du FLE au cycle primaire ?

- Fournir les outils didactiques nécessaires
- Donner beaucoup plus de temps à cette compétence.
- Encourager les apprenants -

9- Selon vous, l'absence de la bande dessinée dans le manuel scolaire de la 5ème primaire conduit-elle à une faiblesse de la production écrite chez les apprenants en classe de FLE ?

Oui... ✓ Non.....

10- Est ce que vous voyez que le recours aux bandes dessinées en dehors du manuel scolaire permet de mieux développer la compétence scripturale chez les élèves de la 5ème année primaire ?

Oui... ✓ Non.....

- Que proposez-vous ?

Fournir les outils didactiques (data-show)
Les livres des contes, se baser à la lecture.

Questionnaire destinée aux enseignants de FLE du cycle primaire

Bonjour,

Dans le cadre d'un travail de recherche intitulé « *Le rôle de la bande dessinée dans le développement de la compétence scripturale chez les apprenants de FLE....* », en vue de l'obtention du diplôme de Master, option didactique et langues appliquées, nous avons besoin de votre collaboration pour accomplir et réussir notre travail. Si vous voulez bien répondre aux questions qui suivent, cela ne prendra que quelques minutes de votre temps et c'est anonyme.

Merci à l'avance.

Sexe : Féminin ☒ Masculin

Diplôme obtenu *Licence Français*

1. D'après vous, la bande dessinée peut-elle être un bon support pour l'enseignement apprentissage du FLE au cycle primaire ? Oui...☒ Non

2. Les apprenants de FLE, sont-ils intéressés par les illustrations ?

Oui...☒ Non.....

3- Pensez vous que les élève réagissent positivement avec cet outil d'apprentissage ?

Oui...☒ Non.....

4-Comment percevez-vous l'usage de la bande dessinée dans l'enseignement /apprentissage du FLE au cycle primaire ?

Indispensable...☒ Inutile.....

5- Quel est votre objectif en utilisant la bande dessinée pour enseigner le FLE ?

- Pour aider les élèves à bien mémoriser ☒
- Pour expliquer des notions
- Pour faciliter la compréhension écrite

6- Dans quel type d'activités, faites-vous appel à la bande dessinée ?

- Production orale
- Production écrite ☒
- Compréhension de l'oral
- Compréhension de l'écrit ☒

7- Quelles sont les difficultés liées à l'exploitation de la bande dessinée au cycle primaire ?

- *Facteur Temps*

-

-

8- Que proposez-vous pour mieux exploiter la bande dessinée dans l'enseignement apprentissage du FLE au cycle primaire ?

- *J propose de mieux connaître une heure minimum*

- *par semaine par une séance de BD*

-

9- Selon vous, l'absence de la bande dessinée dans le manuel scolaire de la 5ème primaire conduit-elle à une faiblesse de la production écrite chez les apprenants en classe de FLE ?

Oui.....Non.....☒.....

10- Est ce que vous voyez que le recours aux bandes dessinées en dehors du manuel scolaire permet de mieux développer la compétence scripturale chez les élèves de la 5ème année primaire ?

Oui.....☒.....Non.....

- Que proposez-vous ?

J propose d'intégrer la BD dans chaque projet

et chaque séance

Questionnaire destinée aux enseignants de FLE du cycle primaire

Bonjour,

Dans le cadre d'un travail de recherche intitulé « *Le rôle de la bande dessinée dans le développement de la compétence scripturale chez les apprenants de FLE....* », en vue de l'obtention du diplôme de Master, option didactique et langues appliquées, nous avons besoin de votre collaboration pour accomplir et réussir notre travail. Si vous voulez bien répondre aux questions qui suivent, cela ne prendra que quelques minutes de votre temps et c'est anonyme.

Merci à l'avance.

Sexe : Féminin ☒

Masculin

Diplôme obtenu

licence français

1. D'après vous, la bande dessinée peut-elle être un bon support pour l'enseignement apprentissage du FLE au cycle primaire ? Oui...☒ Non

2. Les apprenants de FLE, sont-ils intéressés par les illustrations ?

Oui...☒

Non.....

3- Pensez vous que les élève réagissent positivement avec cet outil d'apprentissage ?

Oui...☒

Non.....

4-Comment percevez-vous l'usage de la bande dessinée dans l'enseignement /apprentissage du FLE au cycle primaire ?

Indispensable.☒

Inutile.....

5- Quel est votre objectif en utilisant la bande dessinée pour enseigner le FLE ?

- Pour aider les élèves à bien mémoriser
- Pour expliquer des notions
- Pour faciliter la compréhension écrite ☒

6- Dans quel type d'activités, faites-vous appel à la bande dessinée ?

- Production orale ☒
- Production écrite ☒
- Compréhension de l'oral ☒
- Compréhension de l'écrit ☒

7- Quelles sont les difficultés liées à l'exploitation de la bande dessinée au cycle primaire ?

- le manque des outils d'apprentissage au niveau des écoles.

8- Que proposez-vous pour mieux exploiter la bande dessinée dans l'enseignement apprentissage du FLE au cycle primaire ?

- L'exploitation réel de la bande dessinée
- l'utilisation de Tice - DATA show.

9- Selon vous, l'absence de la bande dessinée dans le manuel scolaire de la 5ème primaire conduit-elle à une faiblesse de la production écrite chez les apprenants en classe de FLE ?

Oui... ☒ ...Non.....

10- Est ce que vous voyez que le recours aux bandes dessinées en dehors du manuel scolaire permet de mieux développer la compétence scripturale chez les élèves de la 5ème année primaire ?

Oui... ☒ ...Non.....

- Que proposez-vous ?

- Introduire plus des images dans le manuel scolaire.

Assoum Allah Abdjane

C9

le lièvre et la tortue

- un jour le corce un comonce soudin, le lièvre
- stop sous la arbre, Elle aganer, la tortue.

Maquada et la tortue

Maquada

Le lièvre et la tortue

Il était une fois la tortue et le lièvre faite la course. la ~~est~~ tortue.

un jour la tortue était intelligent.

enfin la tortue gagnait le cors.

Nom = Sahraoui
prénom = Sara

CS.

Le lapin et la tortue

Il était une fois le lapin vit dans la forêt et tortue dans la forêt.

un jour les deux faisaient la course.

Depuis ce jour gagné la tortue devaient heureux.

Le lièvre et la tortue

Il était une fois, le lièvre Il le course
avec la tortue. Il a dormi. elle
terminé la rue et aganier.

Said

Khadidja

c2.

Le lièvre et la tortue

Il était une fois, Le lièvre fait le cass avec la tortue.

Depuis des minute la tortue est avancé.

finallement, la tortue devient le première elle gagne.

Nom :- hemmami

C10

Prénom :- El-Amira salma

Le lapin et la tortue

- Il était une fois le lapin et la tortue il vit dans la forêt.

- Un jour les deux faisaient la course.

- Depuis ce jour gagné la tortue elle était heureuse

nom : Said

C 11

prénom : Nada

Le lièvre et la tortue

Il était une fois, le lièvre est décidé de faire la course avec la tortue. un jour, la tortue devint la première. Depuis ce jour, la tortue rit heureuse et le lièvre triste.

Habita

06

Ritaj

Le Lièvre et La Tortue

Il était une fois, un Lièvre : dit à une tortue viens, on fait la course

Alors, le jour de la course le Lièvre dort.

Enfin, la tortue gagne.

Mokhad
Savrah

c8

Le lièvre et la tortue

Il était une fois, le lièvre fait le cass avec la tortue.

Depuis ce jour de minute, la tortue est avancé.

Finalement, la tortue devient la première elle gagne.

Il herraz

Louha

La Tortue

Il était une fois un lièvre se moquant de la tortue.
Elle-ci lui lance un défi.

Ensuite, le lièvre dit à la tortue : comment fait la course ? et lors la tortue accepte.

- Puis, le lièvre attendait la tortue :

il disait : « elle est tellement lente que j'ai le temps de me reposer »

enfin la tortue est arrivée la première et la lièvre était malheureuse.

la course

Il était une fois un petit lièvre, c'était le plus rapide de tout les animaux.

un jour, Il a décidé de faire la course avec la tortue, elle a commencé, Il se reposait sous un arbre lorsqu'il se reveillait, Il trouvait la tortue gagnée

Enfin celui qui travaille et peine l'emporte sur celui qui est doué mais paresseux !

Rym Berhat

C 12.

La tortue et le lièvre

Il était un fois, un lièvre rapide et une tortue lente qui s'appelaient "Lola".

Un jour, les animaux faisaient la course.

"Le lapin" se reposait à côté de l'arbre et "la tortue" courait seule.

Enfin, la tortue gagnait.

se moquée

Bassem Bahri

C11.

Il y'a bien longtemps un lapin blanc et rapide.
quand il a vu c'est moi le plus rapide et la tortue
répondait: Et a c'était moi le lapin ri.
un jour le lapin disait à la tortue aujourd'hui. on fait
la course.
Depuis ce jour gagne une tortu et le lapin pleurerait.

Ikram Kanech

C 10

Le lièvre et la tortue

Il était une fois, un lièvre qui en contraît une tortue.

Il parlait avec elle, et lui demandait de faire la course. La tortue acceptait. Le lièvre se reposait un peu, et la tortue arrivait la premier.

Enfin, gagnait la tortue, et le lièvre était très belle

La tortue et le lièvre

- Il était une fois, un lièvre rapide qui s'appelait : robert . et une tortue lente qui s'appelait : marie .

- un jour , un lièvre allait à la tortue lui demander de faire la course . le lapin a décidé de rester un peu , à ce moment la tortue avance .

- Enfin , la tortue est arrivée la ~~pe~~ première .

Guedaâ

La tortue et le lièvre

Il était une fois, un lièvre rapide qui s'appelait choco et une tortue lente qui s'appelait mimi. Ils vivaient dans la forêt.

Un jour, le lièvre dit c'est moi le plus rapide !, la tortue dit - et si c'était moi ? Alors ils décidèrent de faire la course.

Enfin, la tortue arrivait la première.
celui travaille et peine l'emporte sur celui qui est doué mais paresseux !

le lapin et la tortue

Il était une fois, le lapin et la tortue, rencontrait le lapin

dit: c'est moi le plus rapide, la tortue dit, et si c'était moi?

le lapin parlait: toi, la plus rapide! Ah, ah!, la tortue

repond: on fait la course? le lapin dit, d'accord!

demain, le lapin et la tortue on fait la course

Enfin gagnait la tortue

La tortue et le lièvre

Il était une fois, une petite tortue qui s'appelait Piki. Elle rencontra le lièvre blanc.

Un jour, le lièvre lui disait : (c'est moi le plus rapide). La tortue répond :

(et si c'était moi ?), le lapin : (toi, la plus rapide !, ah, ah. Elle parlait :

(on fait la course ?) le lapin dormait dans la forêt et la tortue gagnait.

Enfin, elle était première, le lapin était triste, la tortue a fait un bon travail.

Annexe03



Fresque du temple de Beit el-Wali, décrit l'expédition de Ramsès II en Nubie, au sud de l'Egypte, British Museum, Londres.



Mosaique d'Alexandre, de la maison du faune à Pompéi, 80 avant J.-C raconte l'attaque du roi de Perse Darios III par Alexandre.

1- langage iconique :



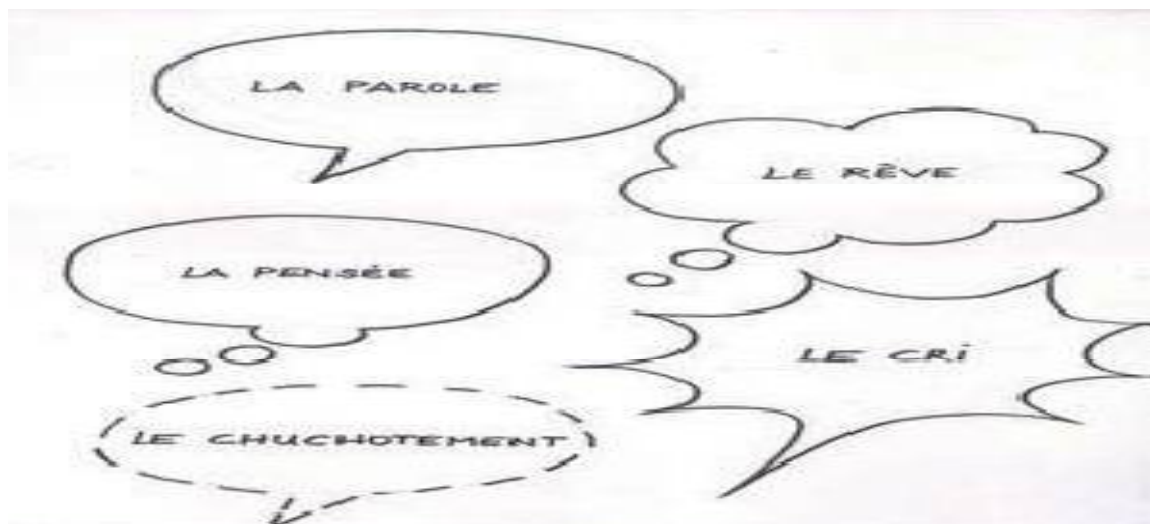
language verbal:

RENDEZ-VOUS À LUBUMBASHI

SCÉNARIO ET DESSIN : TETSHIM. COULEUR : ASIMBA BATHY



Les bulles



L'appendice:



Cartouche:



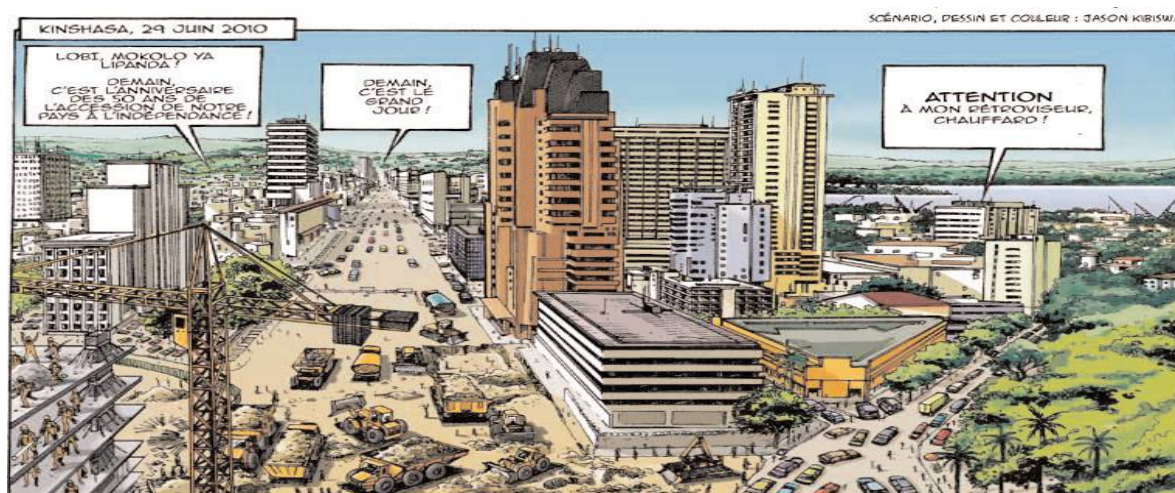
Idéogramme



l'onomatopée



Plan d'ensemble:



Plan general :



Plan rapproché :



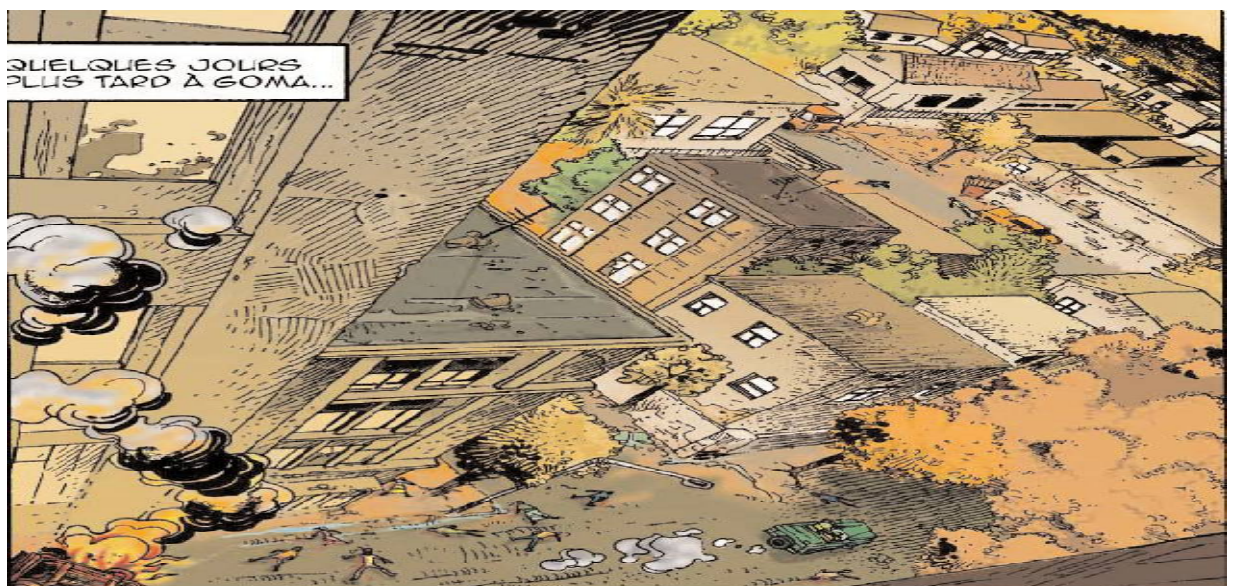
Cadre étiré horizontalement :



Cadre étiré verticalement:



Angle plongée :



2-contre plongée:



3-Frontale:



7 LA TORTUE ET LE LIÈVRE

C'est moi le plus rapide !
Et si c'était moi ?
Toi, la plus rapide ! Ah, ah !
On fait la course ?
D'accord !

J'ai bien le temps de me reposer un peu...
Bien plus tard...
ARRIVÉE

Celui qui travaille et peine l'emporte sur celui qui est doué mais paresseux !

Marc Thiel 40 Fables d'Esopo en BD

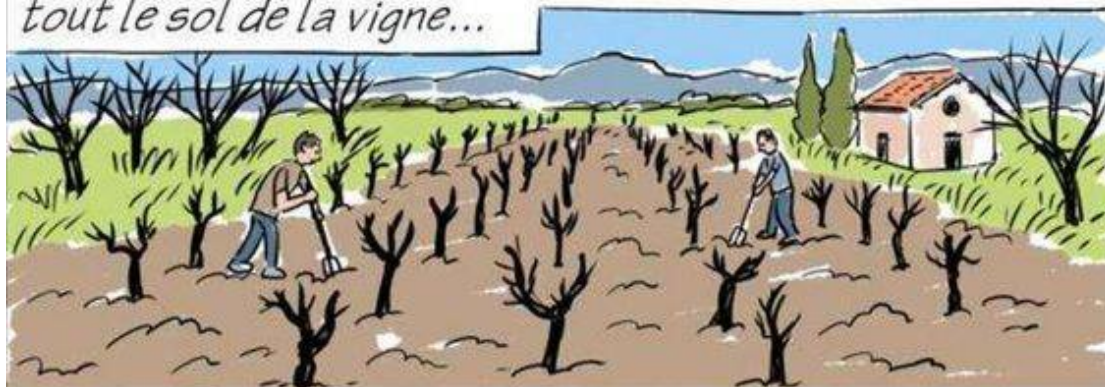
31 LE PAYSAN ET SES ENFANTS

Un paysan voulait transmettre à ses enfants son expérience en agriculture... Comme il allait mourir, il les appela.

Je vais quitter ce monde, mais vous, cherchez ce que j'ai caché dans ma vigne et rien ne vous manquera...



Une fois leur père mort, les enfants, pensant qu'il s'agissait d'un trésor, bêchèrent profondément tout le sol de la vigne...



Plus tard, la vigne bien labourée donna de beaux raisins...

Pas de trésor!

Mais du raisin en abondance!



Le véritable trésor, c'est le travail.





TEXTE

Il était une fois, un lièvre et une tortue qui vivaient dans une forêt . Un jour ils ont décidé de faire une course pour savoir qui est le plus rapide .Alors ,ils ont choisi une route, et ont commencé la compétition . A ce moment là; le lièvre commençait et courrait à pleine vitesse pendant un certain temps.

Ensuite ,voyant qu'il avait pris beaucoup d'avance, le lièvre décida de s'asseoir sous un arbre et de se reposer ,de reprendre ses forces puis reprendre la course .Mais au bout d'un moment il s'endormit. La tortue qui marchait lentement ,le dépassa et arriva la première .

Enfin ,la tortue fut déclarée vainqueuse incontestée